

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BELair 3366
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 2239

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$6.00

(Sauf Montréal et la banlieue)

E.-Unis et Empire britannique 8.00

UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE

CANADA 2.00

E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

“Jusqu’au maximum de la puissance du peuple canadien” (M. Crerar)

(Voir en page 3)

Québec tient la première place au Canada dans la mortalité par la tuberculose

C'est un record qui n'a pas lieu de nous réjouir — D'autres oeuvres sollicitent notre concours, mais la lutte antituberculeuse doit les primer toutes, ne serait-ce que du point de vue fierté nationale — L'oeuvre de réhabilitation est entreprise par le Comité provincial de la défense contre la tuberculose — Mais cette oeuvre pourra-t-elle se poursuivre après 1940? — La réponse dépend de nous

Le rapport annuel du Comité provincial de défense contre la tuberculose laisse le lecteur suspendu entre l'espoir et la crainte. On sait la situation terrible de notre province: elle compte 28 pour cent de la population du Dominion. Normalement le nombre de ses tuberculeux devrait donc être les 28 pour cent du total. Il est de 43 pour cent! C'est-à-dire que nous avons 15 pour cent de tuberculeux de plus que notre compte. Le taux de mortalité par cent mille de population est pour le reste du Canada de 48. Mais à cause de l'apport du Québec, ces statistiques honorables sont gâchées. Notre taux de 93,3 par cent mille de population ajouté à ce 48 donne une moyenne de 61,4. Il faut confesser que cet apport provient uniquement de la population canadienne-française. Le taux, chez les Juifs, est le meilleur du pays et il est normal chez la population d'origine britannique dans notre province.

On ne saurait donc blâmer l'Association canadienne antituberculeuse d'avoir alerté l'Association des assureurs. Et on ne peut que remercier celle-ci d'avoir offert de verser un octroi substantiel pendant trois ans, soit jusqu'en 1940 inclusivement, pour déclencher et poursuivre la lutte antituberculeuse. Le ministère provincial de la Santé consentit à en faire autant.

Ainsi pourvu du nerf de la guerre, le Comité provincial de la défense contre la tuberculose fut constitué par lettres patentes en date du 24 janvier 1938. Il s'est mis tout de suite à l'oeuvre et il a accompli un travail magnifique.

Pour assurer le succès, le concours des médecins était indispensable: celui d'abord des spécialistes et celui ensuite des simples praticiens.

C'est tout à son honneur: la profession médicale n'a pas failli à son devoir. Spécialistes et simples praticiens se sont rencontrés. Ceux-ci ont été mis au courant de la situation par ceux-là dans des congrès spéciaux. Puis le travail du dépistage a pu s'organiser.

La campagne se résume, en somme, à quelques aspects très simples. Premièrement, repérer les tuberculeux et les induire à subir l'examen. Deuxièmement, trouver le moyen de les hospitaliser en augmentant les disponibilités présentes des hôpitaux et des sanatoria et en construisant d'autres. Troisièmement, faire un travail de propagande par tous les moyens dont dispose la publicité pour répandre la prévention.

Le dépistage a donné merveilleusement. Communautés religieuses, commissions scolaires, maisons d'éducation secondaire, tous les corps importants s'y sont, en règle très générale, prêtés de très bonne grâce.

Les statistiques des dispensaires, dit le rapport officiel, établissent que les examens sont beaucoup plus nombreux et que les patients, la plupart envoyés par leur médecin, se présentent à la clinique à un stage moins avancé de la

maladie alors que toutes les chances de rétablissement sont pour eux.

Pour ce qui est de l'hospitalisation, citons de nouveau le rapport:

L'hospitalisation! Voilà une autre partie très importante de notre programme. Comment procéder à un sérieux dépistage s'il n'y a pas assez d'institutions pour recevoir les malades? Logiquement — c'est là le fruit de l'expérience des phthisiologues —, une province dont pourvoir à deux lits d'hospitalisation pour chaque décès attribuable à la tuberculose. L'Ontario a 2,41 lits par décès tandis que Québec, lorsque notre campagne a débuté, n'en avait encore que 0,6. Depuis lors, ce pourcentage est rendu à 1,06. Des sanatoria ont été ouverts à Roberval et à Mont-Joli et un pavillon a été ajouté au nouvel hôpital des Iles de la Madeleine. Il est question d'agrandir l'hôpital du Sacré-Coeur à Cartierville, de façon à loger à cet endroit plus d'un millier de malades, et Sherbrooke espère bien que l'on trouvera aussi moyen d'hospitaliser ses tuberculeux. Nous nous intéressons à tout projet qui a pour but d'augmenter le nombre et la capacité des sanatoria, là où ce problème est urgent.

Bref, la campagne est lancée et elle donne les résultats qu'on pouvait en espérer. Mais le point noir, c'est que cette campagne doit se terminer dans un an.

Peut-on laisser perdre le fruit d'un travail si utile et si urgent? L'Association des assureurs voudra continuer sa souscription, nous en sommes sûrs, et le ministère provincial ne tirera pas en arrière. Le public lui-même, atteint petit à petit par les ondes d'une propagande bien faite, apportera sa collaboration. On sollicite présentement sa charité de tous les côtés. Mais, dans notre province, il faut tenir compte d'une situation spéciale. Les gens riches et les gens généreux — ce ne sont pas toujours les mêmes — de chez nous voudront aider à enrayer le terrible fléau, non seulement à cause des pertes économiques qu'il entraîne, mais aussi pour une raison de fierté nationale.

Personne ne doit subir avec patience et sang-froid la situation présente qui pour nous est un sujet de honte. Nous ajoutons plus de treize unités à la statistique moyenne de la mortalité par la tuberculose au Canada. Or, de nos jours, on juge, au point de vue matériel, du degré de civilisation d'une nation à son budget d'hygiène et à ses statistiques de mortalité. Les Anglo-Saxons ont frappé ce slogan d'une indiscutable vérité: *A nation's health is a nation's wealth*. Dans ce domaine, surtout, n'affichons pas une pauvreté qui non seulement serait humiliante en soi, mais qui dénoncerait, chez nous, une incompréhension des problèmes essentiels, une inquiétante aptitude à les hiérarchiser à l'envers.

Louis DUPIRE

L'Amirauté anglaise recherche deux croiseurs allemands

On aura hâte que ces leçons soient publiées. Peut-être de celle d'hier et de celle du mois prochain, pourrait-on, en attendant la publication d'ensemble sur la période Talon, qu'amorcent évidemment ces conférences, peut-être pourrait-on faire une brochure spéciale.

Vers le Pacifique

Nous avons signalé le passage en Alberta de Mgr Camille Roy, le discours qu'il a prononcé au congrès canadien-français de l'Alberta, etc. Un communiqué du comité permanent nous donne les détails de la suite du voyage de Mgr Roy, qui s'est rendu jusqu'au Pacifique. On y dit notamment ceci:

Mgr Roy a profité de son séjour à Edmonton pour reprendre contact avec les chefs de la survivance française en Alberta. Il a aussi prononcé une causerie devant les élèves du Collège des Jésuites à Edmonton. Ce Collège vient de célébrer ses noces d'argent. Il a pu constater au cours de ces entretiens combien nos compatriotes de l'Ouest sont déterminés à demeurer français. D'Edmonton, Monseigneur a rayonné dans les centres français de l'Alberta. Il a visité, entre autres, les paroisses de Saint-Albert, Morinville et Saint-Paul. Il a adressé la parole à chacun de ces endroits et il a été réconforté par l'attachement qu'on y garde à la province de Québec et par la chaleur avec laquelle on y accueille ses représentants.

Mgr Roy s'est ensuite dirigé vers la Colombie Canadienne. Il a été accueilli à Vancouver par les chefs de la population canadienne-française, population qui s'élève à plus de 20,000 âmes. Grâce à M. Jean-Baptiste Paris, correspondant du Comité Permanent pour la Colombie Canadienne, il a pu rencontrer nos compatriotes de la Colombie au cours de diverses manifestations. C'est ainsi qu'il a prononcé des conférences au Club Montclair, à l'Alliance Française, à l'Hôpital Saint-Paul, dirigé par les Soeurs de la Providence.

Il a passé un dimanche à Millardville. Cette paroisse, située à quelques milles de Vancouver, est totalement canadienne-française. Elle a un curé de langue française. Les écoles dirigées par les Soeurs de l'Enfant-Jésus sont entièrement françaises. On ne parle que le français dans ce centre de la Colombie Canadienne. Monseigneur a prêché aux messes paroissiales. Il a félicité nos lointains compatriotes de leur attachement à notre foi et à notre langue et il les a encouragés à ces nécessaires fidélités.

Mgr Roy continue en ce moment sa visite des centres canadiens-français de l'Ouest. Au cours de son voyage de retour, il rencontrera nos compatriotes de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario. Il sera ainsi en mesure de faire connaître aux membres du Comité Permanent la situation et les besoins des Canadiens français de l'Ouest et de l'Ontario.

Ainsi se poursuit l'oeuvre de rapprochement.

Et l'on voit que le Congrès de Québec aura ses lendemains.

O. H.

Le carnet du grincheux

Le Journal d'Ottawa estime que M. Hepburn verse dans le désastre du projet de supprimer les élections municipales ontariennes sous prétexte que le Canada fait la guerre. Hitler à Toronto? On nous avait bien dit que l'Allemagne envahirait le Canada. C'est commencé...

Pluie de nouveaux "substituts du Procureur général", à Québec, à Sherbrooke, à Montréal, ailleurs. Le zèle patriotique de tant et tant de discours de la dernière élection désireux de sauver le Québec de la ruine méritait récompense. Ça n'a pas tardé. On dirait ensuite que la reconnaissance n'existe pas.

La Patrie annonce que les marins morts dans le désastre du sous-marin anglais *Thetis*, il y a plusieurs mois, seront enfin "inhumés en terre bénite". Voit-on l'incident s'il y avait des protestants dans le équipage — et il devrait y en avoir? "Terre bénite", cela veut dire cimetière catholique.

Deux avocats de Montréal députés à Ottawa eussent voulu redevenir, au surplus, avocats du nouveau Procureur général de Québec, histoire de reprendre leurs anciens postes, tout en restant députés fédéraux. Des concurrents, ayant de nouveaux amis à Québec, ont barré la route à ces anciens "Unités". De quoi risquer de défaire "l'Unité nationale" si chèrement consolidée en octobre dernier.

Les Canadiens d'il y a un siècle ont adopté l'expression: "l'année de la grande noie". Leurs descendants et leurs petits-neveux de 1939 auraient dit l'année du grand blackout. Pour distinguer cette guerre-ci de celle de 1914, si nous l'appellons la guerre du blackout, puis-je qu'il est question de mettre *knockout* Hitler et de lui donner un *blackeye*? Le tout respectueusement soumis à M. Bru-neau...

Le prochain bris-glaces du Saint-Laurent s'appellera l'Ernest Lapointe (dépe-

Le "Von Scheer" et le "Deutschland", croiseurs de poche, sont dangereux — Londres veut les détruire ou les bloquer — Raids aériens sur les îles Shetland — Sur la route des minerais de fer norvégiens à destination d'Allemagne

DEUX JOURNAUX LOYALISTES TROUVENT QU'OTTAWA NE VA PAS ASSEZ VITE A LEUR GRE

L'Amirauté anglaise est à la recherche, plus ou moins secrètement, de deux croiseurs de poche allemands échappés au blocus des ports germaniques, ou qui avaient quitté l'Allemagne avant septembre dernier, et dont on pense qu'ils ont déjà coulé plusieurs navires marchands britanniques, soit dans l'Atlantique nord, soit dans le sud-Atlantique. On mande que l'un de ces deux croiseurs allemands aurait coulé il y a peu de jours un pétrolier anglais de peu d'importance dans le canal de Mozambique, entre Madagascar et la colonie portugaise du Mozambique, sur l'océan Indien. C'est une piste à suivre.

L'Allemagne avait, au moment de la déclaration de guerre, trois croiseurs ultra-rapides, de type tout à fait nouveau, jaugeant 10,000 tonnes chacun, fortement armés, qu'on appelle "croiseurs de poche" et que les chantiers allemands ont construits en grand secret: le "Scheer", le "Von Spee" et le "Deutschland". On prétendit, lors du raid sur Kiel de plusieurs aviateurs britanniques, tout au début de cette guerre-ci, qu'une bombe anglaise avait fortement endommagé le "Gneisenau", de 26,000 tonnes. Il paraît maintenant qu'il ne s'agit pas du "Gneisenau", resté indemne de tout dégât, mais du "Von Spee", l'un des trois croiseurs de poche. Cela même n'est pas du tout certain. Ce que l'on pense probable, en tout cas, c'est que le "Von Spee" est quelque part dans les eaux allemandes, tandis que le "Scheer" et le "Deutschland" sont au guet le long des routes de la marine marchande anglaise. Les Anglais voudraient d'autant plus découvrir ces deux-ci et les bloquer ou les détruire que trois navires de guerre britanniques, seulement, de bien plus fortes dimensions, sont assez rapides et assez fortement armés pour soutenir le combat avec l'un de ces croiseurs allemands. Ces trois navires anglais sont le "Hood", le "Repulse" et le "Renown". Il y a aussi, dans la marine de guerre française, le "Dunkerque" et le "Strasbourg", unités tout à fait nouvelles, puissantes et rapides.

Pour l'heure, l'Amirauté britannique n'a pas encore dépisté le "Scheer" ni le "Deutschland", qui peuvent devenir extrêmement dangereux, surtout au temps où les Dominions commencent d'envoyer par mer des corps expéditionnaires vers l'Europe. Il s'agit donc, comme mesure de précaution, de localiser les deux croiseurs allemands, d'un si rapide déplacement qu'on pense que l'un des deux peut avoir, depuis trois semaines, passé de l'Atlantique nord jusqu'en l'océan Indien. La chasse à faire est difficile et sera longue; Londres n'a pas autant qu'il lui en faudrait de navires plus rapides et aussi bien armés que ces croiseurs allemands. Et ceux qu'elle a doivent d'abord surveiller les eaux européennes et les transports dans le voisinage du Royaume-Uni; aussi voir à bloquer toute sortie éventuelle des autres navires de guerre allemands postés à Kiel ou le long de la mer du Nord.

On se rappellera qu'aux débuts de la guerre de 1914, une escadre anglaise formée de navires peu rapides et insuffisamment armés dut rencontrer dans la bataille de Coronel, au large du Chili, une escadre allemande retour des eaux asiatiques, nombreuse et forte. L'Allemand ce jour-là remporta une victoire navale retentissante contre l'Anglais, qui perdit la plupart de ses unités de combat plus ou moins désuètes. Sur quoi lord Fisher, revenu à l'Amirauté, dépêcha aux îles Falkland (ou Malouines) pour barrer la route aux Allemands qui s'en revenaient vers Kiel, une escadre rapide et puissante. Elle surprit les croiseurs et les cuirassés teutons, un bon matin, comme ils arrivaient aux Falkland, et les anéantit, sans perdre elle-même un seul homme. Ce fut la victoire navale anglaise définitive, pendant la guerre de 1914 à 1918. Le "Hood" et l'"Inflexible", sauf erreur, furent de la partie. Peut-être, ces mois-ci, le coup des Falkland se répètera-t-il contre les deux croiseurs de poche allemands au large. C'est ce que voudrait réussir l'Amirauté anglaise.

On signale cet avant-midi un nouveau raid aérien, sans conséquences sérieuses, disent les dépêches, d'avions de bombardement allemands contre les îles Shetland, situées à l'extrême nord de l'Ecosse, bien au large, à la hauteur du port norvégien de Bergen; elles sont le territoire anglais le plus rapproché de la côte norvégienne. Et elles sont pendant cette guerre-ci d'une importance stratégique certaine, à cause même de cette proximité relative de la Norvège. Cela explique pourquoi les Allemands surveillent de très près les îles Shetland. Elles sont en effet sur la route océanique par laquelle circulent les cargos allemands et norvégiens qui transportent du minéral de fer des mines de Norvège en Allemagne, qui manque de minerais de fer et qui compte surtout sur ceux qui lui viennent du nord de la Norvège pour fournir et alimenter ses hauts fourneaux de la Ruhr à cette période-ci de la guerre; le bassin de la Sarre étant pratiquement sous l'artillerie française, qui en paralyse la production, précieuse au Reich, celui-ci doit de plus en plus compter avec le minéral norvégien.

Les envois de Norvège à destination de l'Allemagne, surtout aux mois d'hiver, où la navigation de la Baltique est parfois rendue tout à fait impossible par les glaces de cette mer intérieure, prendra la route libre de la mer de Norvège, ainsi que s'appelle la région de l'Atlantique du nord située entre l'Islande, l'Ecosse et la Scandinavie. Les minerais norvégiens partent de la mine par chemin de fer; en les embarquant au port norvégien de Narvik, sur un fjord profond, ouvert toute l'année à la navigation en eaux libres et les cargos chargés de ces minerais doivent contourner tout le littoral norvégien pour s'en aller en Allemagne. A un endroit, ils passent entre les îles Shetland et la Norvège. Les îles Shetland dominent donc le passage, ce qui leur donne ces temps-ci d'autant plus d'importance que des navires de guerre anglais se tiennent dans ces eaux et ont leur base la plus rapprochée aux îles Shetland, d'où ils surveillent les mouvements des cargos norvégiens et allemands. Que cette ligne de navigation soit coupée et l'Allemagne souffrirait disette dangereuse de minerais de fer. Aussi tente-t-elle de protéger ses communications en surveillant, de son côté, les mouvements des navires qui travaillent à bloquer les communications de Narvik avec l'Allemagne.

Les dépêches d'Europe à propos de la guerre montrent que, présentement, il y a stagnation du point de vue militaire. Les préparatifs continuent, c'est tout. Rien de saillant dans les opérations.

Au Canada, M. Herridge, de la Nouvelle-Démocratie, a lancé il y a quelques heures un prononcement qui veut être sérieux et paraît plutôt grotesque. Cela n'empêche pas le "Citizen" d'enchaîner et de déclarer: "Sans dire un mot définitif et sans entretenir quelque idée pessimiste que ce soit, il paraît désirable que l'on porte une attention plus suivie à la nécessité de faire davantage pour mobiliser les ressources de l'Empire et rendre invincible la Commonwealth britannique. Le premier pas à faire, ce doit être d'activer la mobilisation de toutes les ressources canadiennes pour le service national" (16 novembre). Le "Globe & Mail" de la même date veut qu'Ottawa renseigne mieux le Canada. Il se défend de vouloir critiquer le gouvernement, mais il exprime la volonté que celui-ci prenne le public dans ses confidences. Il faut "faire pièce à la conviction, qui va grandissant, que notre pays est trop lent à prendre action en vue des besoins de la guerre". Il n'y a pas, à ce que dit le "Globe", toute l'activité qu'il faudrait. Et même le public commencerait à marquer quelque méfiance à l'endroit d'Ottawa, où il estime qu'il y a de l'apathie devant la situation urgente du moment. M. McCullagh entend que le Canada gagne la guerre, et plus vite que cela... — G. P.

Erratum ré-Fréchette

Dans le Bloc-Notes d'hier sur "Le centenaire de Fréchette", il fallait lire vers la fin du premier paragraphe: *La Légende d'un Peuple* et non *la Légion* (d'un Peuple). Le lecteur, moi-même, nous en sommes sûrs.

"De l'argent d'Ottawa? L'avoir avant de le dépenser?"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR LA SITUATION FINANCIERE DE NOTRE PROVINCE ET NOS RELATIONS AVEC OTTAWA — LES "BRIBES DE GRAMMAIRE" DE M. JEAN-MARIE LAURENCE — UN ARTICLE DU FR. MARIE-VICTORIN — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS — L'ENCYCLOPÉE

Sous le titre: "De l'argent d'Ottawa? L'avoir avant de le dépenser", M. Georges Pelletier discutera dans le "Devoir" de demain de la situation financière de la province de Québec et du gouvernement fédéral, des relations probables entre les deux pouvoirs, etc. Beaucoup de chiffres et des observations de bon sens.

Dans le même numéro, les "Bribes de grammaire" de M. Jean-Marie Laurence, une "actualité" de M. Lucien Desbiens, au chapitre des Livres et de leurs auteurs, un article du Fr. Marie-Victorin, sur la thèse de doctorat de M. Pierre Dansereau, la chronique de Prisca, celle des jeunes naturalistes, avec l'histoire d'un bloc de granit, la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, un article économique de M. Alvarez Vaillancourt, une abondante revue de la presse européenne, avec des articles sur l'opinion italienne et la guerre, sur les chars d'assaut, sur la Russie et l'Empire britannique, sur la Belgique et les nécessités de la guerre économique, des lettres des missions d'Asie et d'Afrique, la suite de l'Encyclopédie, la graphologie, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO.

L'actualité

Le vin et le cidre

En la province voisine d'Ontario, la commission qui est chargée de la régie d'Etat sur les boissons alcooliques de toutes sortes vient de prendre une décision qui affecte pour la peine l'industrie oenologique. La fabrication domestique du vin, dans cette province où la vigne pousse bien, notamment dans la région sud-est, de la péninsule du Niagara à celle d'Essex, n'aura plus si l'on peut dire ses couloirs franches. Le consommateur aura les siennes, le vinaire soit ou qu'il lui en prendra fantaisie, mais dans le cas où le consommateur presse lui-même les raisins de sa vigne ou de celle de son voisin, en extrait le jus qu'une adéquate fermentation rend tonique, stimulant, délectable, il se devra soumettre à des restrictions. Celui qui voudra tirer plus de cent gallons de vin d'un pressoir domestique devra demander et obtenir au préalable un permis de la commission. C'est que celle-ci a remarqué des abus et veut y mettre ordre. Sous le couvert d'une vinification qui se donne pour domestique, qui se pratique ensemencement, non sensément, pour répondre aux besoins d'une famille, des gens fabriquent le vin par futailles et par tonneaux, voire par tonnes, pour le commerce. Le fisc y perd des droits et ce qui n'est pas de son goût, le commerce légitime, des bénéficiaires, ce qui n'est qu'une guerre pour le réjouir. Le fisc veut rentrer dans ses droits, réintégrer le commerce légitime dans les siens, sans pourtant priver la famille d'aucun droit. Le pressoir domestique devra se restreindre à cent gallons de vin, ce qui est encore, on l'avouera, assez raisonnable. Cent gallons, cela fait 600 bouteilles, c'est-à-dire une bouteille et trois quarts pour chaque jour de l'année. Sans tricher la Couronne, le producteur domestique pourra bien s'assurer ses deux pleines bouteilles quotidiennes.

Par cette mesure, l'ontarienne Commission des liqueurs s'efforce de favoriser l'industrie légitime du vin. Chez nous, dans le Québec, on l'abandonne à peu près complètement, il y a longtemps que l'île d'Orléans n'est plus l'île de Bacchus, que les pampres sont dis-

parus ou presque de l'île de Montréal et de l'île Jésus — les crus du pays ne sauraient donner lieu à une industrie. Nous avons les pommes cependant qui pourraient nous donner le cidre. Agréable boisson qui vous désaltère et aussi vous désintoxique le foie, la rate et le rein. L'industrie cidricole n'existe même pas sous la forme domestique ou si peu. Chances d'être-vous si quelque propriétaire de verger, possesseur au surplus d'un petit pressoir pour son usage particulier, se trouve être de vos amis et si vous fait occasionnellement cadeau — car de vente, de par la loi, il ne saurait être question — d'un bouteille de cidre pétillant.

Dans le commerce, on vous offrira, en bidons de verre et parfois en boîtes de ferblanc, du jus de pomme, de l'authentique jus de pomme, soit, mais qui n'est que du jus, et pasteurisé encore. Allez donc comparer cela à du cidre, du vrai cidre. Ce ne sont pourtant pas les pommes qui manquent au pays de Québec. Des pommes de rebut, il en est à jeter, c'est le cas de le dire. Que n'en fabrique-t-on du cidre, que ne permet-on d'en fabriquer pour la vente? Le seul cidre qu'à l'heure qu'il est on puisse se procurer dans les magasins de la québécoise Commission des liqueurs provient de l'Ontario et des Provinces Maritimes. La bouteille se vend presque à son poids d'argent fin.

Le nouveau premier ministre de la province de Québec, M. Godbout, est lui-même propriétaire de verger, au pays de Missisquoi, dans la paroisse de Frélichsburg — quel nom affreux! — il possède un verger qui fait l'envie de tous ceux qui le voient en passant. Je le sais pour avoir, en août dernier, que les Mackintoshes étaient belles! éte dans l'occasion de commander ce péché. Mettons que l'occasion n'ait été que prochaine.

Propriétaire de verger, M. Godbout est à même de connaître la question du cidre. Il n'est donc pas presumptueux de croire qu'il s'y intéressera.

Albert ALAIN

EN PAGE 2:

A Ottawa — Baisse des revenus fédéraux pendant le premier semestre 1939-1940, par Léopold Richer.

Bloc-notes

L'encyclique

Nous avons donné, dès que les dépêches nous l'ont transmis, le résumé officiel de la première encyclique de S. S. Pie XII. Nous commençons aujourd'hui la publication de la version officielle française, que nous apportait le courrier européen de ce matin. Nous la pourrions avec toute la célérité possible. Dès la semaine prochaine, nous comptons donner l'encyclique dans la collection du Document, où paraissent déjà tant de textes pontificaux. (On pourra voir en troisième page du numéro d'aujourd'hui le prix de la future brochure).

Avons-nous besoin de recommander la lecture de cette pièce très importante? Elle émane de la plus haute autorité qui soit sur terre; elle intéresse le genre humain tout entier. Il importe de la lire, de la faire lire, de la méditer.

Les missions anciennes

M. l'abbé Groulx n'avait pas eu le temps de préparer un résumé de son cours d'hier soir. Le fait est qu'on ne voit pas bien comment il aurait pu faire ce résumé, tant le texte était solide et dense, sans le moindre développement oratoire, sans rien qu'on en pût distraire sans compromettre l'harmonie de l'ensemble. Il faudra lire la pièce entière.

Disons simplement que le professeur a parlé de ce que l'on pourrait appeler les missions de Tadoussac, fait des Jésuites, puis de l'assaut des Jésuites et des Sulpiciens contre le paganisme iroquois. Il comptait parler aussi des missions de l'Ouest, mais le sujet était vraiment trop riche pour être traité en une seule fois. Le professeur y reviendra le mois prochain.

Le grand avantage, on nous permettra de le répéter, de ces cours, c'est de permettre aux auditeurs de prendre de telle ou telle période une vue d'ensemble. Tout le travail est pour les auditeurs.

Incidemment, hier soir, le maître, sans y insister, a montré comment, au milieu de la barbarie iroquoise, s'étaient manifestées d'étonnantes valeurs spirituelles.

L'Encyclique "Summi Pontificatus"

Lettre Encyclique aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires, en paix et communion avec le Siège apostolique

PIE XII, PAPE

"Sous le signe du Christ-Roi"

La consécration du genre humain au Sacré Cœur par Léon XIII (1)

Les mystérieux desseins du Seigneur Nous ont confié, sans aucun mérite de Notre part, la très haute dignité et les très graves sollicitudes du souverain pontificat précisément dans l'année qui ramène le quarantième anniversaire de la consécration du genre humain au Sacré Cœur du Rédempteur, prescrite par Notre immortel prédécesseur Léon XIII au début du siècle dernier, au seuil de l'Année Sainte.

Avec quelle joie, avec quelle émotion et quel intime acquiescement Nous accueillons alors comme un message céleste l'Encyclique *Annus Sacrum*, au moment même où, jeune lévite, Nous venons de pouvoir réciter l'Introïto ad altare Dei (Ps. XLII 4). Et avec quel ardent enthousiasme Nous unissons Notre cœur aux pensées et aux intentions qui animaient et guidaient cet acte vraiment providentiel d'un pontife qui, avec tant de profonde pénétration, connaissait les besoins et les plaies, cachées, de son temps. Comment pourrions-Nous donc ne pas sentir aujourd'hui une profonde reconnaissance envers la Providence, qui a voulu faire coïncider Notre première année de pontificat avec un souvenir aussi important et aussi cher de Notre première année de sacerdoce; et comment pourrions-Nous ne pas saisir avec joie cette occasion, pour faire du culte au Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs (1 Tim. VI, 15; Apoc. XIX 16) comme la prière d'Introïto de Notre pontificat dans l'esprit de Notre inoubliable prédécesseur et en fidèle réalisation de ses intentions? Comment n'en ferions-Nous pas l'alpha et l'oméga de Notre volonté et de Notre espérance de Notre enseignement et de Notre activité, de Notre patience et de Nos souffrances du règne du Christ?

Si Nous contemplons *sub specie aeternitatis* les événements extérieurs et les développements intérieurs des quarante dernières années en mesurant les grandeurs et les lacunes, cette consécration universelle au Christ-Roi apparaît toujours davantage au regard de Notre esprit dans sa signification sacrée, dans son symbolisme riche d'exhortation, dans son but de purification et d'élévation, de raffermissement et de défense des âmes et en même temps dans sa prévoyante sagesse visant à guérir et à ennoblir toute société humaine et à promouvoir le véritable bien. Tous ces motifs nous ont fait révéler à Nous comme un message d'exhortation et de grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ. Celui qui appartient à la Milice du Christ — qu'il soit ecclésiastique ou laïque — ne devrait-il pas se sentir stimulé et excité à une plus grande vigilance, à une défense plus résolue, quand il voit augmenter sans cesse les rangs des ennemis du Christ, quand il s'aperçoit que les porte-parole de ces tentatives, venant ou tenant en oubli dans la pratique les vérités vivifiantes et les valeurs contenues dans la foi en Dieu et au Christ, brisent d'une main sacrilège les tables des commandements de Dieu pour les remplacer par des tables et des règles d'où est bannie la substance morale de la révélation du Sinai, l'esprit du Sermon sur la Montagne et de la Croix? Qui pourrait sans un profond chagrin observer comment ces déviations font mûrir une tragique moisson parmi ceux qui, dans les jours de tranquillité et de sécurité, se complaisaient au nombre des disciples du Christ, mais qui — plus chrétiens, hélas! — de nom que de fait — à l'heure où il faut persévérer, lutter, souffrir, affronter les persécutions cachées ou ouvertes, deviennent victimes de la pusillanimité, de la faiblesse, de l'incertitude, et, pris de terreur en face des sacrifices que leur impose leur profession de foi chrétienne, ne trouvent pas la force de boire le calice amer des fidèles du Christ?

(1) Les sous-titres ont été ajoutés par la Croix.

Avis de décès

CRESSE — A Montréal, le 16 novembre 1939, est décédé à l'âge de 56 ans, Mademoiselle Marie-Laura Cresce, fille de L.-G.-A. Cresce, C.R., et d'Alexandrine St-Jean, décédée. Les funérailles auront lieu lundi, le 20 courant, Le convoi funéraire partira du Couvent d'Hocheville, 3587, rue Notre-Dame est, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DEROME — A Montréal, le 15 novembre 1939, est décédé à l'âge de 57 ans, H. Rupert Derome, chirurgien, époux d'Alice Lesage. Les funérailles auront lieu lundi, le 20 novembre. Le convoi funéraire partira de sa résidence, 108, rue Somerville, à Ahuntsic, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Nicolas, où le service sera célébré à 9 heures. Prière aux journaux de Québec et d'Ottawa de reproduire.

HEBERT — A Montréal, le 16 novembre 1939, est décédé à 70 ans, Alphonse Hébert, époux d'Elvina Picard. Les funérailles auront lieu le 20 courant, Le convoi funéraire partira de l'Institution des Sourdes-Muettes, 3725, rue St-Denis, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-Louis de France où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BELANGER — A Montréal, le 14, à 66 ans, docteur J.-L. Belanger, époux de Sarah St-Denis.
BLODEAU — A Montréal, le 14, à 51 ans, Arthur Blodreau, époux de Rose Giron.
BOYER — A Dorval, le 15, à 88 ans, Eugène Boyer, époux de Josephine Dufresne.
CHARRON — A Montréal, le 15, Napoléon Charron, époux de feu Philomène Décarie.
CHAUDET — A l'Île Perrot, le 15, à 42 ans, J.-Oscar Chaudet, époux de Laure Daoust.
DEROME — A Montréal, le 15, à 57 ans, H. Rupert Derome, chirurgien, époux d'Alice Lesage.
DESAUTELS — A Cowanville, le 6, à 66 ans, Mine Fortunée Desautels, née Alida Desroches.
DESFARDINS — A Montréal, le 14, à 34 ans, Mine Alfred Desfardins, née Elisabeth Boudreau.
DEZIEL — A Ste-Ursule, le 16, Mine Josephine Dezuel, née Marie-Louise Boudreau, épouse en 1res noces de feu Damien Jucier.
DIONNE — A Montréal, à 76 ans, Antoinette St-Mars, veuve d'Adolphe Dionne.
DUPUIS — A Maskinongie, le 15, à 69 ans, Marie-Louise St-Denis de Carufel épouse de Louis-Philippe Dupuis.
CASTONGUAY — A Montréal, le 15, à 49 ans, Alfred Castonguay.
GIRVAIS-VERNE — A Montréal, le 14, Mine veuve Alfred Verne, née Eudoxie Roy en 1res noces Mine Napoléon Germain.
LAFRENIERE — A Montréal, le 15, à 56 ans, Mine Edgar Lafrenière, née Clara Milot.

(La suite demain.)

A Ottawa

Baisse des revenus fédéraux pendant le premier semestre 1939-1940

Elle est de plus de \$15 millions, comparativement à l'an dernier — Octobre a été meilleur vu la hausse des impôts, en septembre — Les ventes de blé canadien

Surveiller la dépense des deniers publics, à toutes fins, s'impose

Ottawa, 17. — Le Canada ayant déclaré la guerre le 10 septembre 1939, il est intéressant d'établir la situation de nos revenus au moment de la décision du gouvernement fédéral et du parlement, — donnée par une immense majorité libérale, — de participer aux hostilités et d'appuyer les armées anglaises et françaises. C'est une question importante en soi, mais plus importante encore si on tient compte des lourds engagements que le gouvernement assumait en décidant la participation. A l'heure où le ministre exposait sa politique au parlement, la situation financière du Canada permettait-elle d'entretenir une opinion optimiste sur la capacité de notre pays de faire face aux frais considérables que la guerre devait nécessairement entraîner?

La *Revue du revenu national* du mois d'octobre publiait des chiffres officiels des recettes de l'Etat pour le mois de septembre: droits de douane, \$10,263,922.11; taxes d'accise, \$12,099,840.69; droits d'accise, \$6,671,919.94; perceptions diverses, \$45,294.60; impôt sur le revenu, \$4,002,474.53. Le revenu total de ces diverses sources en septembre était de \$33,983,451.87, comparativement à \$30,657,432.27, en septembre 1938, une augmentation de \$3,326,019.60. Ainsi, en septembre de cette année, les revenus fédéraux étaient supérieurs à ce qu'ils avaient été pendant le même mois de l'année précédente. A un observateur superficiel, au moment de notre entrée dans la mêlée européenne, la situation de nos recettes apparaissait meilleure qu'en 1938.

Regarder d'abord

N'allons pas trop vite. Voyons le total de nos revenus pendant les six premiers mois de l'année financière courante, d'avril à septembre: droits de douane, \$43,579,124.80; taxes d'accise, \$67,293,101.56; droits d'accise, \$29,729,124.12; perceptions diverses, \$284,234.43; impôt sur le revenu, \$107,026,823.23, ce qui donne un total pour les six mois à l'étude de \$247,912,408.13. Or, pendant les six mois correspondants de 1938, les revenus de ces diverses sources avaient donné un total de \$263,132,899.04. Par conséquent les revenus pendant les six premiers mois de l'année financière de 1939-1940 ont marqué une diminution de \$15,220,490.91 comparativement aux recettes du premier semestre de 1938-1939.

A la fin de septembre les revenus fédéraux avaient donc diminué de plus de quinze millions de dollars, comparativement à ceux de la même période de 1938. Si on analyse les chiffres publiés par la *Revue du revenu national* d'octobre, on note une augmentation de \$3,005,688.52 des revenus dérivant des droits de douane et une augmentation de \$2,639,633 des revenus découlant des droits d'accise. Par contre il y a diminution de \$10,374,043.84 dans le rendement des taxes d'accise et une diminution de \$10,414,388.45 dans celui de l'impôt sur le revenu. Telle était la situation en septembre 1939.

Les autorités fédérales escomptaient une reprise des affaires et une amélioration des revenus. Leurs espérances se sont en partie réalisées en octobre, ainsi que le démontrent les chiffres publiés par la *Revue du revenu national* de novembre. En octobre 1939 le rendement des droits de douane, des taxes d'accise, des droits d'accise et des perceptions diverses, s'est élevé à \$29,080,977.34, comparativement à \$24,767,104.09 en octobre 1938, une amélioration de \$4,313,873.25, le rendement des droits de douane et des droits d'accise ayant augmenté, alors que celui des taxes d'accise a diminué de \$1,200,000.00. D'autre part, l'impôt sur le revenu a rapporté en octobre 1939 la somme de \$4,480,339.11, comparativement à \$3,000,903.37 en octobre 1938, une augmentation de \$1,479,435.74. En résumé, tous les impôts ont donné la somme de \$36,042,272.68 en octobre 1939 contre \$30,380,963.32 en octobre 1938, soit une hausse de \$5,661,309.36.

Encore en retard

Tout de même l'amélioration notée en octobre n'a pas été suffisante pour porter les revenus des sept

A ne pas oublier

Les lecteurs du journal devront se rappeler que, tant pour la rédaction que pour l'information, toute la presse canadienne relève de la censure établie pour la durée de la guerre en conformité de la loi des mesures de guerre, Ottawa 1914.

Quelle date?

Voyez ici :

1939 NOVEMBRE 1939						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30		

paravant". Une telle situation n'est pas de nature à relever le niveau des affaires. Il se peut que le Royaume-Uni s'approvisionne davantage au Canada dans un avenir assez prochain, ce qui permettra non seulement aux producteurs de l'Ouest mais encore à nos entreprises de transport de faire des affaires d'or.

La situation générale exige toutefois une extrême prudence, de la part du gouvernement fédéral, dans la dépense des deniers publics.

Léopold RICHER

Nos éphémérides

17 novembre 1645

Jacques Le Neuf

Parmi les premiers colons qui vinrent s'établir au pays, on compte les deux frères Le Neuf, Jacques Le Neuf de la Poterie, et Michel Le Neuf du Hérisson, lesquels, accompagnés de leur sœur, Marie Le Neuf, se rendirent aux Trois-Rivières aux tout premiers jours de l'existence de cette ville. Marie Le Neuf fut même la première Trifluvienne à prendre époux et à donner naissance au premier Trifluvien. La famille Le Neuf s'attira une haute considération de la part des autres pionniers. Ses membres ne tardèrent pas à occuper une situation intéressante dans le commerce de la colonie. Ils contrôlèrent une partie du commerce des fourrures, ouvrirent plusieurs débits de boissons, construisirent des moulins et établirent même des brasseries. Jacques Le Neuf occupa un rang important parmi les administrateurs de sa ville et, le 17 novembre 1645, il fut nommé le gouverneur. A plusieurs reprises, par la suite, il occupa cette charge et ses conseils furent toujours appréciés de la part des autorités du pays.

La Semaine familiale

Formation du sens social — Cours de R. P. Alcantara Dion — Clôture ce soir

Le R. P. Alcantara Dion, docteur en pédagogie de l'Université de Milan, continuant la série de cours de la Semaine Familiale organisée par la revue *La Famille*, a parlé hier soir de la formation du sens social chez l'enfant.

Le cadre familial, dit-il, exerce sur la formation du sens social une influence primordiale. C'est, en effet, dans la première enfance que se fixe la configuration morale essentielle de l'enfant, que se détermine l'attitude qu'il prendra spontanément à l'égard de Dieu, de ses semblables, de la société.

La famille peut, par son cadre même, influencer favorablement sur le sens social de l'enfant. N'offre-t-elle pas l'image de la société? Un chef, des membres dont les droits sont limités par le bien commun et par le bien des autres individus, une fin commune à atteindre et à maintenir: l'existence même du foyer.

Mais elle peut aussi fausser le sens social de l'enfant de quatre façons:

1) En ne respectant jamais ses droits à la personnalité de l'enfant.

2) En ne lui faisant jamais respecter les droits des autres.

3) En le laissant jouir de sa li-

EAU DE VITTEL
Grande Source
Aux rhumatisants
arthritiques, les
médecins la recommandent:
Lavez vos reins tous les jours.
Chez votre pharmacien.
Distributeur:
J.-ALFRED OULMET
Montréal.

Avec
Une BOÎTE de
VÉRITABLES
PASTILLES
VALDA
ON EVITE
La
GRIPPE

Vichy SUPREME
L'ÉLÉMENT GAZEUX
Purgative
LE ROI
DES PURGATIFS
Importée de Vichy, France.

Consistoire le 11 décembre

CITE DU VATICAN, 17. (A.P.) — Un consistoire aura lieu le 11 décembre, pour la nomination d'évêques et d'archevêques seulement.

Il n'y aura pas de nomination de cardinaux. Sa Sainteté choisira un cardinal camerlingue dont la fonction est de diriger le gouvernement de l'Eglise entre la mort d'un Pape et l'élection de son successeur.

"Si je n'aime, je ne suis rien"

Demain, le "Devoir" commencera la publication du beau récit de Berthe Bernage: "Si je n'aime, je ne suis rien". Dites-le à vos amis.

Rapatriés

Moscou, 17 (A.P.) — Le rapatriement des quelque 115,000 Allemands de l'Ukraine occidentale annexée à la Russie soviétique serait déjà commencé à ce que l'on apprend, Par contre, près de 1,000,000 de personnes — Ukrainiens, Russes-Blancs, Juifs russes et communistes — émigreraient de la Pologne allemande en Russie.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

TARIF
des annonces classifiées
du
"DEVOIR"
Téléphone: 8Elair 3361

cent le mot. 25c minimum comptant.
Annonces facturées 15c le mot. 40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR FÊTES, FAMILIALES ET AUTRES, 2c par mot, minimum de 50c. FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion.

PETIT APPARTEMENT MEUBLE

Quartier des affaires, près de l'église, frigidaire, boiler à gaz, téléphone, toutes dépenses payées \$10 par mois, sans bail. Maison tranquille. Convenable pour jeune couple. Références exigées. Ecrire case 27, le "Devoir".

SOBRE EN TOUT LA BIÈRE ME SUFFIT

Demain: SAMEDI, 18 novembre 1939
 Déd. des Basiliques Saint-Pierre et Paul
 Lever du soleil, 7 h. 03.
 Coucher du soleil, 4 h. 27.
 Lever de la lune, 6 h. 33.
 Coucher de la lune, 11 h. 33.
 Dernier quart, le 4, à 8 h. 12 m. du matin.
 Nouvelle lune, le 11, à 2 h. 54 m. du matin.
 Premier quartier, le 18, à 6 h. 21 du soir.
 Plein lune, le 26, à 4 h. 54 m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 40.
 Minimum aujourd'hui 26.
 Mêmes dates l'an dernier 38.
 BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.75, 11 h. a.m. 29.80, Midi: 29.85.

Chiffres fournis par
 Mme L.-P. de Mont, 7551 rue Saint-Denis,
 Montréal.

Le pétrolier anglais "Africa Shell" coulé dans l'Océan indien

Par un cuirassé de poche ou par un navire de commerce armé en course?

Londres, 17 (C.P.). — La destruction d'un pétrolier anglais dans l'Océan Indien vient de remettre à l'ordre du jour la question des navires de course allemands. On ne sait pas encore si l'*Africa Shell* a été coulé par un cuirassé de poche ou par un navire de commerce armé en course. Les uns veulent qu'il s'agisse du cuirassé de poche *Amiral Scheer* dont on est sans nouvelles depuis qu'il a coulé le cargo *Clement* au large du Brésil le 30 septembre dernier. Le ministère de l'Information a fait observer dans un communiqué que les navires de course allemands ne font pas grand mal car ils semblent vouloir éviter avant tout une rencontre avec des navires de guerre anglais ou français.

Un emprunt de la Finlande aux Etats-Unis

HYDE-PARK, 17. (A.P.). — Le président Roosevelt a déclaré aujourd'hui aux journalistes que la Finlande a parfaitement le droit d'emprunter de l'argent aux Etats-Unis, mais que les rumeurs qui veulent qu'elle ait pris une attitude plus énergique vis-à-vis de la Russie après avoir reçu la promesse d'une aide financière des Etats-Unis sont absolument sans fondement. La Finlande, dit-il, a demandé il y a probablement deux mois un emprunt aux Etats-Unis pour un objet qu'elle a spécifié, probablement un chemin de fer: on l'a référée aux banquiers de New-York tout simplement.

Contre le bolchevisme

ROME, 17. (C.P.-Havas). — La presse italienne a repris ses attaques contre l'Union soviétique et le bolchevisme. Le *"Corriere Padano"* et la *"Tribuna"* répètent que les Italiens sont antibolchevistes et anticomunistes. La *"Gazzetta del Popolo"* de Turin affirme que l'avance de la Russie dans la Baltique lui permet de menacer les Balkans, la mer Noire et même la Méditerranée; elle ajoute que la politique du Kremlin n'a rien perdu de son virus barbare et antieuropéen.

La tension semble avoir diminué en Finlande

HELSINKI, 17. (A.P.). — La tension semble avoir diminué en Finlande en dépit de la rupture des négociations avec la Russie soviétique et les habitants de la capitale qui avaient été partiellement évacués retournent chez eux; les étrangers eux-mêmes rentrent à Helsinki. Un emprunt de la défense nationale finlandaise de 50,000,000 de marks ou 59,300,000 a été sursouscrit.

Comité national tchécoslovaque formé à Paris

PARIS, 17. (C.P.-Havas). — On annonce aujourd'hui la création d'un Comité national tchécoslovaque sous la présidence de M. Edouard Benès, ancien président de la république tchécoslovaque. Outre M. Benès, le comité réunit M. Stefan, Osusky, ministre en France, Mgr Jan Sramek, chef du parti populiste catholique tchèque, le général Ingr, organisateur de l'armée tchèque que l'on est en train de constituer en France, M. Jaroslav Outrat, économiste, M. Hubert Ripka, journaliste, M. Juraj Slavik, ancien ministre en Pologne, le général Viest, ancien inspecteur général de l'armée slovaque.

La "Rolls-Royce"

C'est, à n'en pas douter, dans nos cercles littéraires et artistiques, la semaine des rapprochements par excellence, ou, si l'on préfère, des grandes "découvertes". Ces jours derniers, le distingué grammairien français, Charles Bruneau nous apprenait que la poétesse Jeannine Lavallée, égale au moins par le neteté de l'image et la densité de la langue, l'auteur des *Emaux et Camées*, Théophile Gauthier, que le poète Alfred Desrochers est "un Parnassien qui éclipse son maître Hérédia"; enfin, que le poète Clément Marchand "est plus artiste et plus classique que son maître le poète belge Verhaeren".

Voilà maintenant que les critiques de théâtre français se mêlent, à leur tour, de "découvrir" nos grands dramaturges. De la comédie de M. Mario Dulanli, *La Rolls-Royce*, présentée hier soir au théâtre St-Sulpice, par la troupe du M.R.T. français, et créée à Paris le 2 avril 1929, au théâtre des Mathurins, Edmond See écrivait, en effet, que "s'il y avait justice au théâtre, la *Rolls-Royce* connaîtrait une vogue égale à celle de *Topaze*". Et il continuait ainsi: "J'oserais affirmer que, en bien des parties, la comédie satirique de Mario Dulanli m'apparaît nettement supérieure à celle de Pagnol, et d'un accent plus sobre, plus véridique, plus humain."

De cette même pièce, on trouve sous la signature d'Antoine dans l'*Information*: "Cette pièce nous fait songer aux meilleures comédies d'Alfred Capus..." (Ce qui, moralement parlant, n'est guère flatteur). "Cette fine comédie prend, par sa finesse et son naturel, des allures balzaciques..."

Notre appréciation de la pièce de M. Dulanli paraîtrait bien terne auprès de témoignages si autorisés. Le Montréal intellectuel est donc

Un roman de Berthe Bernage

"Si je n'aime, je ne suis rien"

Michelle Le Normand a fait l'autre samedi une étude des derniers romans de Berthe Bernage.

Nos lecteurs auront le plaisir, à partir de dimanche prochain, de lire l'un des récents ouvrages de ce remarquable auteur:

"SI JE N'AIME, JE NE SUIS RIEN"

Qu'on se le dise, et qu'on le dise à ses amis.

Le bois, contrebande de guerre

BERLIN, 17 (A.P.). — On rapporte que l'Allemagne ne songe sérieusement à inscrire sur la liste de la contrebande de guerre toute exportation de bois, même à l'appareillement destiné à des ports neutres. Il s'agit de faire pièce à l'Angleterre qui tenterait d'empêcher que ce soit en Allemagne, qu'il s'agisse ou non de contrebande de guerre.

L'enlèvement de la neige

Dans les milieux municipaux on parle surtout de l'enlèvement de la neige. La Commission municipale n'a pas encore approuvé le règlement municipal pour l'achat de machines destinées à l'enlèvement de la neige. On sait qu'il y a au conseil municipal, des opinions fort tranchées sur la question. Tout le monde veut que la neige soit enlevée rapidement, mais on diffère d'avis sur les moyens.

D'aucuns estiment que le défaut du système réside avant tout dans l'organisation. Ainsi on signale que récemment on a employé dans un quartier, une dizaine d'hommes pour balayer la fraction de millimètre de neige qui est tombée, ce que l'on considère comme pur gaspillage. On est surtout d'avis qu'il faut des voitures pour transporter la neige.

On engage des milliers d'hommes pour pelleter la neige, mais on ne voit pas de voitures pour la transporter. Un échevin suggère que la voirie municipale retienne les services des camionneurs des quartiers, à raison d'un prix fixe par cube de neige transportée. On aidera ainsi aux contribuables et on disposera dans le délai minimum d'un service considérable de transport.

D'autres échevins sont d'avis au contraire que tout retarder parce qu'on ne possède pas les machines appropriées.

La matinée littéraire de dimanche au Windsor

Le centenaire de Louis Fréchette

Voici le programme de la matinée littéraire de dimanche à l'hôtel Windsor, organisée par l'Alliance canadienne pour le vote des femmes, à l'occasion du centenaire de Louis Fréchette, sous la présidence d'honneur de M. Maxime Raymond, député fédéral de Beauharnois-Châteauguay, et sous la présidence de M. le Docteur St-Jean, président de l'Alliance.

- 1-Allocution du président d'honneur, M. Maxime Raymond.
- 2-Vive la France, Louis Fréchette. M. le Docteur St-Jean, président de l'Alliance canadienne pour le vote des femmes du Québec.
- 3-Les Rois, Louis Fréchette. Mlle Constancia Rousseau.
- 4-La première nuit d'exposition dans la Nouvelle-France, Louis Fréchette. M. Edmund Gilchrist Collard.
- 5-Laissez-moi dormir (paroles de Louis Fréchette, musique de Jehu Prume). Mlle Alma Bouthillier; acc. M. le Dr Eugène Lapiere.
- 6-Conférence: "Fréchette patriote". M. Paul LeDuc.
- 7-The High Call, Sonnet dédié à Louis Fréchette par Dorothy Sproule, récit par l'auteur.
- 8-La forêt, Louis Fréchette. Mme Yvonne Tourangeau-David.
- 9-Le frère des Ursulines, Louis Fréchette. M. Roger Baulu.
- 10-A ma fille Jeanne, Louis Fréchette. Mlle Lucile Desparois.
- 11-Vive la France (paroles de Louis Fréchette, musique d'Ernest Lavigne). M. Georges Dufresne; baryton; acc. Mlle Marcelle Martin.
- 12-Allocution de M. le sénateur Raoul Dandurand.
- 13-Remer ciements de Mme Honoré Mercier.

L'église de Notre-Dame-des-Neiges

Les travaux de construction de la nouvelle église de Notre-Dame-des-Neiges progressent rapidement. L'abbé S. Ancelet, curé de la paroisse, annonce que la chapelle du sous-sol sera ouverte au culte vers la mi-décembre, sûrement à Noël en tout cas.

Le projet de l'inauguration de la salette paroissiale vers le 15 décembre par une réunion de des paroissiens et une fête aux hôtes.

Une société de géographie de Montréal

Une Société de géographie de Montréal est sur le point de naître. Un comité s'est formé pour en jeter les bases. Mardi soir prochain, à 8 heures, à l'Ecole des Hautes études commerciales de Montréal se tiendra une réunion de tous ceux qui s'intéressent à la géographie pour fonder la nouvelle société. On y définira l'objet et les moyens d'action de la société, on arrêtera la liste des membres-fondateurs et on élira un conseil d'administration.

Bulletin météorologique

Toronto, 17 (C.P.). — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain: Région de Montréal et d'Ottawa, vallée du St-Laurent: beau, peu de changement dans la température; nord-ouest du Québec et Lac-St-Jean: partiellement nuageux avec neige; peu de changement dans la température.

La guerre

Déclaration de M. Crerar à Londres

"Jusqu'au maximum de la puissance du peuple canadien" — Les grandes questions en jeu

Londres, 17 (C.P.). — Le ministre des Mines et des Ressources naturelles du Canada, M. T.-A. Crerar, a déclaré aujourd'hui que le Canada a décidé de jeter toutes ses forces dans la lutte actuelle du côté des démocraties occidentales par la décision pratiquement unanime du Parlement canadien qui s'est réuni en session extraordinaire presque immédiatement après le début de la guerre. Les représentants de tous les pays de l'Empire britannique ont interrompu aujourd'hui leurs entretiens pour recevoir les journalistes anglais: tous ont assuré la Grande-Bretagne de leur entier appui.

Je veux que l'on sache bien, dit M. Crerar, que personne n'a exercé sur nous quelque contrainte que ce soit. Notre décision fut absolument volontaire et notre effort pour appuyer la cause des Alliés s'exercera jusqu'au maximum de la puissance du peuple canadien.

Qu'il me soit permis d'ajouter qu'il existe chez le peuple canadien une unité d'esprit et de détermination qui n'a jamais été dépassée sur aucune des questions qu'on a pu lui soumettre.

Si l'on me demande l'explication de ce fait, je dirai qu'il y a deux raisons. La première, c'est notre désir naturel d'être aux côtés de la Grande-Bretagne d'où viennent les ancêtres d'une majorité considérable des Canadiens et dont nous sommes presque exclusivement inspirés pour élaborer nos institutions et nos idéaux politiques et éducationnels.

La seconde raison, ce sont les questions en jeu dans cette guerre, telles que nous les comprenons au Canada. Nous avons gardé beaucoup de l'esprit des pionniers qui ont ouvert à la civilisation la moitié du continent. Nous chérissons la liberté, le droit de l'individu à orienter sa propre vie et à développer sa personnalité propre dans le cadre d'une liberté ordonnée.

Nous croyons que ce sont là les grandes questions en jeu dans le conflit actuel. Si la philosophie de l'Allemagne nationale-socialiste triomphe en Europe, nous nous rendons compte que tôt ou tard son ombre se projettera sur notre continent.

Au cours des quelques semaines que j'ai passées en Grande-Bretagne, j'ai eu l'occasion de voir de mes yeux l'effort magnifique que fait ce pays pour mener la guerre jusqu'à la victoire. Une visite de quelques jours en France m'a convaincu que la nation française fait un effort splendide et également efficace.

En France comme en Angleterre, il existe une volonté de vaincre qui donne l'impression qu'elle doit finalement triompher. Et c'est pourquoi, aux côtés de la Pologne, de la France et de la Grande-Bretagne vaillantes, nous nous jetons de toutes nos forces dans ce conflit pour maintenir et développer cet état de la société humaine que le prophète juif en décrit, où chaque homme peut s'asseoir sous son propre figuier, jouissant des fruits de son travail, et où personne n'osera le molester ou l'importuner.

Après les discours des représentants des autres Dominions, le ministre des Dominions, M. Anthony Eden, a parlé du programme d'entraînement au Canada des aviateurs de l'Empire en disant que c'est probablement le plus bel exemple de collaboration impériale à être exécuté en dehors de la Grande-Bretagne.

Contre le gérant du "Clarion"

Ottawa, 17 (C.P.). — Le département de la Justice a averti le procureur-général ontarien Conant qu'il a juridiction, en vertu de la loi des mesures de guerre, de poursuivre Donald Stewart, gérant du journal communiste *Clarion*, par procès devant jury.

Stewart est accusé d'avoir publié des déclarations en violation des règlements de la loi des mesures de guerre. M. Conant voulait lui intenter un procès par jury au lieu d'un procès sommaire devant un magistrat, et il croyait qu'il lui fallait la permission du ministre de la Justice.

Le département l'a averti hier soir, par télégramme, que les amendements à la loi lui permettent de décider le genre de poursuite il doit prendre.

Mort du président de l'Equateur

Quito, Equateur, 17 (A.P.). — Le président de l'Equateur, M. Aurelio Mosquera Narvaez, est décédé aujourd'hui à l'âge de 55 ans. Il avait été élu à la présidence par l'Assemblée nationale le 2 décembre 1938 pour succéder au président Manuel Maria Borrero, démissionnaire.

M. Arroyo del Rio, président du Congrès, avait été désigné hier comme président provisoire de la république équatorienne.

L'étude de l'allemand sera obligatoire

Berlin, 17 (A.P.). — M. Hans Frank, gouverneur des provinces polonaises qui n'ont pas été incorporées au Reich, a instauré aujourd'hui le service du travail pour les Polonais.

On apprend en même temps que l'étude de l'allemand sera désormais obligatoire dans les lycées du protectorat de Bohême-Moravie.

Au Congrès eucharistique de la Nouvelle-Zélande

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 17 (C.P.-Reuters). — S. Exc. Mgr Jean Panico, délégué apostolique en Australie et en Nouvelle-Zélande, vient d'être désigné comme légat du pape au Congrès eucharistique qui doit se tenir en Nouvelle-Zélande au mois de février.

L'Allemagne n'est pas bloquée

Elle ne manque pas de nourriture

(Par Lucien ROMIER, directeur du Figaro)

Paris, 17 (P.C. Havas). — Le mauvais temps empêche naturellement que se développe une grande activité sur le front. Il rend plus dur le travail ingrat des patrouilles et des observateurs. Les aviateurs allemands ont encore passé au-dessus de la Belgique pour essayer de reconnaître nos lignes du nord-est. Dans la confusion des nouvelles et commentaires, quelques faits sont à retenir touchant la situation du côté de la Belgique et de la Hollande.

Rien ne paraît changé au dispositif des forces allemandes près de la frontière des Pays-Bas. Les divisions blindées et les divisions légères mécaniques sont toujours prêtes à agir.

Les précautions belges et hollandaises en vue de toute éventualité n'ont pas diminué. Les autorités hollandaises ont même pris une nouvelle mesure: elles feront provisoirement pour des raisons que l'on ignore, la plus importante des passes par lesquelles l'Escaut débouche vers la Mer du Nord, la passe des Willingen, qui intéresse principalement le trafic d'anvers.

Cette mesure vient d'être rapportée à cause du tort qu'elle faisait à Anvers. Aucune réponse de Berlin n'a été publiée à la démarche belge au sujet du passage répété des avions allemands au-dessus de la Belgique.

On dit que les diplomates de deux grands Etats neutres seraient intervenus pour conseiller à Berlin une certaine prudence d'attitude à l'égard de la Belgique et de la Hollande. Les missions belge et hollandaise discutent la question de la contrebande de guerre, parallèlement à Berlin et à Londres. On ne sait comment se poursuit la conversation à Berlin. A Londres en revanche, on sait que les Belges et les Hollandais défendent très énergiquement leurs intérêts de neutres. Le gouvernement hollandais ne peut certes pas les accuser de faiblesse à l'égard de la position des Alliés.

Le mot "blocus" n'est pas exact, il prête à l'équivoque et empêche de voir clairement l'opération d'ensemble que le Reich tente depuis près de deux mois auprès des neutres ou même avec le concours de certains neutres comme les Soviétiques.

L'Allemagne n'est pas bloquée. Ses navires circulent librement sur la Baltique. Elle communique sans empêchement avec la Méditerranée par les ports neutres méditerranéens. Par les voies soviétiques, son commerce peut atteindre l'Océan Pacifique et l'Océan Arctique. Elle est à peu près barrée du côté de la mer du Nord et de l'Atlantique, mais c'est à cause de la faiblesse relative de sa marine de guerre devant les marines alliées.

C'est pas le blocus, c'est le droit reconnu à tout belligérant officiellement déclaré, de visiter les navires suspects de transporter des marchandises réputées de contrebande de guerre à destination de l'ennemi.

L'Allemagne s'efforce d'obtenir: que les neutres se refusent à laisser visiter les navires autrement que de manière superficielle;

que les neutres n'acceptent pas la liste des marchandises réputées de contrebande de guerre telle qu'elle leur a été notifiée par les Alliés et que soient ainsi exceptées les marchandises qui manquent le plus au Reich; que les neutres par des accords de troc et des contrats à long terme avec le marché allemand servent à ce dernier la majeure partie de leur production; que les neutres se liguent le cas échéant, pour résister aux mesures de répression de la contrebande de guerre prises par les Alliés.

C'est une manœuvre qui fut ébauchée dès le début, dans les notes de Moscou en réponse aux demandes d'explication de Londres, notes évidemment rédigées d'accord avec Berlin.

L'Allemagne ne manque pas de nourriture. Elle craint de manquer à la longue de corps gras, de caoutchouc, de coton, de laine, de cuivre, d'étain et d'autres métaux précieux, de toutes les marchandises que lui fournissent ses voisins continentaux et qui sont importées d'ordinaire par mer.

Au reste, son approvisionnement par les voies continentales souffre du fait que les transports terrestres sont coûteux et lents, sur un matériel insuffisant et en certains cas, comme pour la Russie, d'un rendement très faible.

L'approvisionnement par mer serait beaucoup plus avantageux. D'où pour une part, l'intérêt que l'Allemagne attache à maintenir relativement ouverte la porte de la mer du Nord sur l'Atlantique, entre l'Ecosse et la Norvège. Certains cargos allemands d'Amérique réussissent en contournant l'Islande, puis en longeant la côte de la Norvège, à atteindre la Weser ou l'Elbe. Comme tout serait moins compliqué si certaines marchandises en cause pouvaient passer par Anvers et surtout par Rotterdam!

Pittsburg. — Les prix des déchets d'acier lourd ne sont actuellement établis à \$21-\$21.50 la tonne, comparativement à \$23 la tonne, prix atteint il y a quelques semaines.

La Croix-Rouge

\$255,076

Une somme de \$800,000 à percevoir d'ici mardi

Le Bureau de publicité de la Croix-Rouge nous communique:

A midi aujourd'hui, un peu plus d'un quart de million de dollars avaient été prélevés dans toute la province, pour la campagne de souscription de la Croix-Rouge qui vise à percevoir une somme totale de \$800,000 d'ici mardi prochain, suivant un communiqué officiel émanant du siège central de la Société. En effet, le montant total perçu s'élevait exactement à \$255,076.

Trois donations individuelles, dont le total atteignait \$50,000 ont contribué à augmenter l'objectif aujourd'hui, mais à part cela, il n'y avait rien qui puisse faire croire que la somme désirée serait perçue à moins qu'il n'y ait affluence de souscriptions durant les prochains jours.

L'annonce faite aujourd'hui quant aux résultats donne encore plus de force à l'avertissement donné hier, à l'effet qu'il faut se garder d'un optimisme exagéré. Ce qui veut donc dire qu'aucun effort ne doit être épargné pour accumuler les donations dans la plus grande mesure possible.

Il persiste une certaine inquiétude au Comité des Noms spéciaux, les membres de ce comité éprouvant certaines difficultés à obtenir une décision définitive de leurs souscripteurs possibles. Bien que plusieurs souscriptions aient été obtenues par l'intermédiaire de ce groupe, on craint cependant que si les souscripteurs hésitent encore plus longtemps à prendre une décision, la situation ne sera pas tout à fait aussi rose.

Une analyse des souscriptions rentrées à date indique que seulement 15 pour cent du total souscrit est sous forme de promesses formelles payables avant le mois de mai 1940. On avait tout d'abord cru que le mode de paiement par versements faciliterait aux souscripteurs.

On sait que les recettes prises serviront à défrayer les œuvres de guerre et de paix de la Société au cours du présent conflit jusqu'au milieu de l'année prochaine. Certaines obligations ont été contractées et d'autres doivent être remplies immédiatement, mais la Société se trouvera dans une situation sérieuse, dit-on aujourd'hui, si le plein montant n'a pas été recueilli.

La Société insiste encore auprès des souscripteurs sur le mode de paiement par versements qui facilite des donations plus considérables, tout en faisant l'affaire du donateur.

Parmi les souscriptions annoncées aujourd'hui mentionnons les suivantes: Banque de Montréal, \$20,000; la Banque Canadienne Nationale, \$1,500; la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, \$1,500; la Banque Royale du Canada, \$20,000; anonyme, \$1,000; M. et Mme W.-G. Angus, \$1,000; Dr et Mme W.-H. Chipman, \$500; M. et Mme A.-S. Dawes, \$500; M. et Mme Albert S. Fraser, \$500; M. J.-B. Paterson, \$300; M. et Mme J. McIntosh, \$400; M. le juge et Mme MacKinnon, \$250; M. G.-H. Duggan, \$1,000; Mme R. MacD. Paterson, \$1,000; M. et Mme H.-S. Sims, Washington, \$500; M. et Mme J.-G. McConnell, \$400; M. et Mme Geo.-W. Spinney, \$250; H.-B. Walker, \$250; La Cie de publication *La Presse*, \$1,000.

L'équipe féminine

Plus d'une centaine de femmes volontaires sont présentement à l'œuvre à la maison de la Croix-Rouge, située rue St-Antoine, et le personnel a été réparti de telle façon qu'il accomplisse une tâche considérable, en prévision des nombreux appels que l'on s'attend de recevoir à la société dans un avenir rapproché.

La majeure partie du personnel travaille continuellement de 9 h. du matin à 5 h. de l'après-midi, tandis qu'il y a aussi des équipes de nuit en disponibilité. On compte que d'ici peu, le groupe des volontaires, représentant les races française, anglaise et juives, s'élèvera à près de 200.

L'organisation est sous la direction du lieutenant-colonel K. M. Perry, D.S.O., président; le major D. J. Corrigan, D.S.O., M.C., est en charge des succursales avec M. R. Panet-Raymond; contrôleur, H. H. Smith; assistant-contrôleur, Mme R. B. Shaw; présidentes générales du comité, Mme Françoise Faure et Mme Andrew Fleming; vice-présidentes, Mmes J. Tellier, Allan MacGee, Ransom Wilkes, R. H. McMaster.

Présidentes de comités: filières, Mme Harold Nelson; personnel, Mme M. Fetherstonhaugh; voitures, Mmes Charles Ransom; fournitures, Mmes Paul Bienvenu et J.-B. MacPhail; assemblage, Mmes Honoré Parent et Jackson Dadds; comité des cantines, Mme Harold Hampson; inspection, Mmes J.-H. Beaudry et Walter Molson; approvisionnement, Mmes J. Tellier, Allan MacGee, C. F. Martin; assortiment, Mmes Pierre Charton et Gerald Hanson; affiches, Mlle Isabel Crooker; colis et paquets, Mme Paul Vaillancourt et l'hon. Marguerite Shaughnessy; sous-produits, Mmes Martin Wolff et Wilder Penfield; opératrices de téléphone, Mmes R. Bélanger, John Cape et Janet Hutchison; récréation, Mme Emery Phaneuf; et Mlle Martha Allan; confiserie, Mmes René Perrault et l'hon. Marguerite Shaughnessy; comité de services médicaux, Dr Keith Hutchison.

L'acier

Pittsburg. — Les prix des déchets d'acier lourd ne sont actuellement établis à \$21-\$21.50 la tonne, comparativement à \$23 la tonne, prix atteint il y a quelques semaines.

La Politique

Me C.-A. Bertrand dans Saint-Jacques

Les candidatures dont on parle pour l'élection du 18 décembre

On s'intéresse vivement chez Concordia, à la prochaine élection complémentaire fédérale dans St-Jacques. Il est question en effet que des échevins se présentent. Des électeurs sont allés demander à M. Durocher, échevin de LaFontaine, et à M. Omer Côté, échevin de Ville-Marie, de briguer les suffrages. Ces messieurs n'ont pas donné de réponse jusqu'ici.

Actuellement on mentionne comme le dernier en lice, M. Charles-Auguste Bertrand, ancien procureur général dans le gouvernement Godbout, et qui ne veut pas se présenter de nouveau lors des élections provinciales d'octobre dernier. Il est aussi question de MM. Claude Jodoin, Wilfrid Gagnon. Comme candidat, on parle aussi de M. Paul Bouchard.

M. Paul Gouin fera une déclaration lundi

M. Paul Gouin, chef de l'Action Libérale Nationale, a réuni, hier soir, ses principaux lieutenants et partisans de Montréal, à son bureau, rue Saint-François-Xavier.

On a pris une décision importante, à cette réunion. M. Gouin fera une déclaration, à ce sujet, lundi.

M. Wilfrid Girouard à Montréal

Québec, 17 (D.N.C.). — M. Wilfrid Girouard, procureur général, assistera samedi à Montréal à une séance du conseil général du Barreau, au cours de laquelle on choisira le bâtonnier de la province. Le procureur général, accompagné de son secrétaire, passera toute la journée de lundi aux bureaux du gouvernement à Montréal.

Pas de tolérance pour les enfants au cinéma

Le nouveau procureur général déclare qu'il n'est pas question de changer la loi, pour le moment

Québec, 17 (D.N.C.). — Le nouveau gouvernement n'a pas l'intention d'user de tolérance relative à l'admission des enfants au cinéma. Depuis le changement de régime, le procureur général, M. Wilfrid Girouard, a déjà reçu plusieurs requêtes de la part de citoyens ou d'organisations qui auraient voulu que la loi soit plus élastique. On demandait l'autorisation de donner certaines représentations, dans les théâtres, pour les enfants seulement. Le nouveau procureur général a déclaré que la loi existe et qu'il n'est pas question pour le moment de la modifier.

Me Edouard Asselin

Québec, 17 (C.P.). — M. Edouard Asselin, C.R., a donné sa démission comme assistant-procureur général de la province de Québec, à ce qu'on apprend aujourd'hui.

Au parlement, chez les ministères, on dit que la démission sera acceptée et qu'un successeur sera nommé la semaine prochaine.

Feu M. Napoléon Benoit

Saint-Hyacinthe, 16 (D.N.C.). — M. Napoléon Benoit, de Saint-Simon de Bagot, est décédé ces jours derniers, à l'âge de 71 ans. Il était le beau-frère de M. Victor Sylvestre, échevin de Saint-Hyacinthe. Outre sa femme, née Alida Sylvestre, il laisse trois fils et une fille: MM. Michel, Napoléon et Sylvestre Benoit, Mlle Fabiola Benoit. Deux fils et trois sœurs lui survivent également: MM. Philias Benoit, Saint-Hyacinthe; Arthur, Saint-Liboire; Mmes Joseph Dupont, épouse du maire de Saint-Dominique de Bagot; Albert Houle, Saint-Simon; Philibert Chicoine, Saint-Hyacinthe.

La première encyclique

ELLE SERA PUBLIÉE DANS LA COLLECTION DU "DOCUMENT" — DONNEZ VOS COMMANDES



RADIO-GAZETTE

Vendredi, 17 novembre

Ondes courtes

BUDAPEST — 7 p.m. — Fragments d'opérettes — HAT-4, 9.12 még. 32.8 m.
LONDRES — 7.13 p.m. — Causette Back-ground to the news — GSF, GSD, GSB.
ROME — 7.30 p.m. — Nouvelles en anglais — EAQ, 9.86 még. 30.4 m.
PARIS — 9.15 p.m. — Programmes de musique et de séries — TPB-11 et TPA-4.
GUATEMALA — 10 p.m. — Radio-théâtre en espagnol — TOWA, 15.17 még. 19.8 m.
PARIS — 10.30 p.m. — Nouvelles — TPB-11 et TPA-4.
LONDRES — 11 p.m. — Nouvelles — GSD.

Radio-Etats-Unis

WABC

3.30 p.m. — Nouvelles.
4.30 p.m. — Les hommes derrière les étoiles.
6.00 p.m. — Nouvelles.
6.47 p.m. — Aulicourt en Europe.
8.00 p.m. — L'Heure de Kate Smith: Snow Village.
8.55 p.m. — Nouvelles.
9.00 p.m. — Revue des nouvelles par Paul Sullivan.
1.35 a.m. — Nouvelles.
6.15 p.m. — Nouvelles.
6.45 p.m. — Ensemble de Crawford.
8.00 p.m. — Concert Cities Service.
9.00 p.m. — My Love Goodbye.
11.00 p.m. — Nouvelles de la guerre.

Radio-Canada

L'initiation à la musique avec le maître Darmrosch

Radio-Canada transmettra la seconde partie de l'heure d'initiation à la musique, le vendredi, 17, à 2 h. 30 de l'après-midi, heure qui dirige Water Darmrosch aux studios de la NBC.

Cette demi-heure que l'on entendra les jours consacrés à Handel, en particulier à ses oratorios, l'orchestre exécutera Suite tirée de Water Music et Largo, tiré de Xerxes, d'après un arrangement de Leopold Darmrosch.

Pantomime

M. Jean-Marie Beaudet, chef de l'Orchestre symphonique de Radio-Canada, a été nommé directeur de la Pantomime de Radio-Canada.

Le centenaire de Racine
Des causeries de M. Ernest Ernout, membre de l'Institut de France, à Radio-Canada — Pour célébrer avec quatre auditions consacrées au théâtre de l'illustre tragique — Andromaque

Comme on le sait sans doute déjà, la Société Radio-Canada a commencé, à l'exemple des académies et des sociétés littéraires, le troisième centenaire de Jean Racine. Elle donnera les dimanches 19, 26 novembre, 3 et 10 décembre, à huit heures du soir, sous la direction de M. Jacques Auger, artiste dramatique, ancien directeur du gouvernement provincial à Paris, quatre œuvres de Racine: Andromaque, Les Plaideurs, Britannicus et Bérénice.

Or, ces quatre œuvres artistiques et littéraires auraient semblé incomplètes si la Société n'avait prévu la nécessité de compléter la maîtresse du monde universitaire française, M. Ernest Ernout, de l'Institut, une série d'entretiens sur les œuvres de l'auteur. M. Ernout donnera ses causeries les vendredis 17 et 24 novembre, le 1 et 8 décembre, à 7 h. 15 du soir. Les auditeurs de Radio-Canada auront donc l'avantage d'entendre quelques explications sur Andromaque et les autres pièces qui suivront.

Samedi, 18 novembre

Ondes courtes

BUDAPEST — 8 p.m. — Orchestre de Boy Scouts — HAT-4, 9.12 még. 32.8 m.
ROME — 7.30 p.m. — Nouvelles en anglais — Musique de chambre — Réveil d'orgue — ZRO.
BAGUAGUE — 8.55 p.m. — Concert du samedi soir — OLR-4A, 15.23 még. 19.7 m.
LONDRES — 9.15 p.m. — A l'ère antique — GSF, GSD, GSB.
MADRID — 8.25 p.m. — Nouvelles en anglais — EAQ, 9.86 még. 30.4 m.
TOKYO — 9.15 p.m. — Orchestre de mandolines — JZK, 15.16 még. 19.7 m.
PARIS — 9.15 p.m. — Radio-théâtre — TPB-11 et TPA-4.
LONDRES — 11 p.m. — Bulletin complet de nouvelles — GSD, GSB.
PARIS — minuit — Commentaires — TPB-11 et TPA-4.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles
11.30 a.m. — Concert de l'Université de l'Ohio.
1.00 p.m. — What Price America? Cause-rie.
1.45 p.m. — Football: Holy Cross vs Carnegie Technical.
2.30 p.m. — Nouvelles.
6.00 p.m. — Musique de chambre à un 6.30 p.m. — Causette sur l'art.
6.45 p.m. — Today in Europe.
7.00 p.m. — La plate-forme du peuple.
7.30 p.m. — Revue Guy Nineties.
8.35 p.m. — Nouvelles par Elmer Davis.
9.15 p.m. — Concert rythmique.
10.45 p.m. — Discussion sur la chose publique.
11.00 p.m. — Nouvelles.
1.35 a.m. — Nouvelles.
NBC (WEAF-WJZ)
11.00 a.m. — Trio Ross.

Paris-Mondial

Puissance: 100 kw.
Longueur d'onde: 25 mètres 60; 25 mètres 24; 30 mètres 90.
Tous les jours 17 h. 30 à 18 h. Green with soil 12 h. 30 p.m. à 13 h. p.m. heure normale de l'Est: informations et revue de la presse en français.
HEURE NORMALE DE L'EST
1 h. 03 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à 2 h. 45 p.m.
2 h. 45 p.m. à 3 h. 00 p.m.
3 h. 00 p.m. à 3 h. 15 p.m.
3 h. 15 p.m. à 3 h. 30 p.m.
3 h. 30 p.m. à 3 h. 45 p.m.
3 h. 45 p.m. à 4 h. 00 p.m.
4 h. 00 p.m. à 4 h. 15 p.m.
4 h. 15 p.m. à 4 h. 30 p.m.
4 h. 30 p.m. à 4 h. 45 p.m.
4 h. 45 p.m. à 5 h. 00 p.m.
5 h. 00 p.m. à 5 h. 15 p.m.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
5 h. 30 p.m. à 5 h. 45 p.m.
5 h. 45 p.m. à 6 h. 00 p.m.
6 h. 00 p.m. à 6 h. 15 p.m.
6 h. 15 p.m. à 6 h. 30 p.m.
6 h. 30 p.m. à 6 h. 45 p.m.
6 h. 45 p.m. à 7 h. 00 p.m.
7 h. 00 p.m. à 7 h. 15 p.m.
7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.
7 h. 30 p.m. à 7 h. 45 p.m.
7 h. 45 p.m. à 8 h. 00 p.m.
8 h. 00 p.m. à 8 h. 15 p.m.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.
8 h. 45 p.m. à 9 h. 00 p.m.
9 h. 00 p.m. à 9 h. 15 p.m.
9 h. 15 p.m. à 9 h. 30 p.m.
9 h. 30 p.m. à 9 h. 45 p.m.
9 h. 45 p.m. à 10 h. 00 p.m.
10 h. 00 p.m. à 10 h. 15 p.m.
10 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 00 p.m.
11 h. 00 p.m. à 11 h. 15 p.m.
11 h. 15 p.m. à 11 h. 30 p.m.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.
11 h. 45 p.m. à 12 h. 00 p.m.
12 h. 00 p.m. à 12 h. 15 p.m.
12 h. 15 p.m. à 12 h. 30 p.m.
12 h. 30 p.m. à 12 h. 45 p.m.
12 h. 45 p.m. à 1 h. 00 p.m.
1 h. 00 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à 2 h. 45 p.m.
2 h. 45 p.m. à 3 h. 00 p.m.
3 h. 00 p.m. à 3 h. 15 p.m.
3 h. 15 p.m. à 3 h. 30 p.m.
3 h. 30 p.m. à 3 h. 45 p.m.
3 h. 45 p.m. à 4 h. 00 p.m.
4 h. 00 p.m. à 4 h. 15 p.m.
4 h. 15 p.m. à 4 h. 30 p.m.
4 h. 30 p.m. à 4 h. 45 p.m.
4 h. 45 p.m. à 5 h. 00 p.m.
5 h. 00 p.m. à 5 h. 15 p.m.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
5 h. 30 p.m. à 5 h. 45 p.m.
5 h. 45 p.m. à 6 h. 00 p.m.
6 h. 00 p.m. à 6 h. 15 p.m.
6 h. 15 p.m. à 6 h. 30 p.m.
6 h. 30 p.m. à 6 h. 45 p.m.
6 h. 45 p.m. à 7 h. 00 p.m.
7 h. 00 p.m. à 7 h. 15 p.m.
7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.
7 h. 30 p.m. à 7 h. 45 p.m.
7 h. 45 p.m. à 8 h. 00 p.m.
8 h. 00 p.m. à 8 h. 15 p.m.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.
8 h. 45 p.m. à 9 h. 00 p.m.
9 h. 00 p.m. à 9 h. 15 p.m.
9 h. 15 p.m. à 9 h. 30 p.m.
9 h. 30 p.m. à 9 h. 45 p.m.
9 h. 45 p.m. à 10 h. 00 p.m.
10 h. 00 p.m. à 10 h. 15 p.m.
10 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 00 p.m.
11 h. 00 p.m. à 11 h. 15 p.m.
11 h. 15 p.m. à 11 h. 30 p.m.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.
11 h. 45 p.m. à 12 h. 00 p.m.
12 h. 00 p.m. à 12 h. 15 p.m.
12 h. 15 p.m. à 12 h. 30 p.m.
12 h. 30 p.m. à 12 h. 45 p.m.
12 h. 45 p.m. à 1 h. 00 p.m.
1 h. 00 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à 2 h. 45 p.m.
2 h. 45 p.m. à 3 h. 00 p.m.
3 h. 00 p.m. à 3 h. 15 p.m.
3 h. 15 p.m. à 3 h. 30 p.m.
3 h. 30 p.m. à 3 h. 45 p.m.
3 h. 45 p.m. à 4 h. 00 p.m.
4 h. 00 p.m. à 4 h. 15 p.m.
4 h. 15 p.m. à 4 h. 30 p.m.
4 h. 30 p.m. à 4 h. 45 p.m.
4 h. 45 p.m. à 5 h. 00 p.m.
5 h. 00 p.m. à 5 h. 15 p.m.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
5 h. 30 p.m. à 5 h. 45 p.m.
5 h. 45 p.m. à 6 h. 00 p.m.
6 h. 00 p.m. à 6 h. 15 p.m.
6 h. 15 p.m. à 6 h. 30 p.m.
6 h. 30 p.m. à 6 h. 45 p.m.
6 h. 45 p.m. à 7 h. 00 p.m.
7 h. 00 p.m. à 7 h. 15 p.m.
7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.
7 h. 30 p.m. à 7 h. 45 p.m.
7 h. 45 p.m. à 8 h. 00 p.m.
8 h. 00 p.m. à 8 h. 15 p.m.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.
8 h. 45 p.m. à 9 h. 00 p.m.
9 h. 00 p.m. à 9 h. 15 p.m.
9 h. 15 p.m. à 9 h. 30 p.m.
9 h. 30 p.m. à 9 h. 45 p.m.
9 h. 45 p.m. à 10 h. 00 p.m.
10 h. 00 p.m. à 10 h. 15 p.m.
10 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 00 p.m.
11 h. 00 p.m. à 11 h. 15 p.m.
11 h. 15 p.m. à 11 h. 30 p.m.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.
11 h. 45 p.m. à 12 h. 00 p.m.
12 h. 00 p.m. à 12 h. 15 p.m.
12 h. 15 p.m. à 12 h. 30 p.m.
12 h. 30 p.m. à 12 h. 45 p.m.
12 h. 45 p.m. à 1 h. 00 p.m.
1 h. 00 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à 2 h. 45 p.m.
2 h. 45 p.m. à 3 h. 00 p.m.
3 h. 00 p.m. à 3 h. 15 p.m.
3 h. 15 p.m. à 3 h. 30 p.m.
3 h. 30 p.m. à 3 h. 45 p.m.
3 h. 45 p.m. à 4 h. 00 p.m.
4 h. 00 p.m. à 4 h. 15 p.m.
4 h. 15 p.m. à 4 h. 30 p.m.
4 h. 30 p.m. à 4 h. 45 p.m.
4 h. 45 p.m. à 5 h. 00 p.m.
5 h. 00 p.m. à 5 h. 15 p.m.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
5 h. 30 p.m. à 5 h. 45 p.m.
5 h. 45 p.m. à 6 h. 00 p.m.
6 h. 00 p.m. à 6 h. 15 p.m.
6 h. 15 p.m. à 6 h. 30 p.m.
6 h. 30 p.m. à 6 h. 45 p.m.
6 h. 45 p.m. à 7 h. 00 p.m.
7 h. 00 p.m. à 7 h. 15 p.m.
7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.
7 h. 30 p.m. à 7 h. 45 p.m.
7 h. 45 p.m. à 8 h. 00 p.m.
8 h. 00 p.m. à 8 h. 15 p.m.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.
8 h. 45 p.m. à 9 h. 00 p.m.
9 h. 00 p.m. à 9 h. 15 p.m.
9 h. 15 p.m. à 9 h. 30 p.m.
9 h. 30 p.m. à 9 h. 45 p.m.
9 h. 45 p.m. à 10 h. 00 p.m.
10 h. 00 p.m. à 10 h. 15 p.m.
10 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 00 p.m.
11 h. 00 p.m. à 11 h. 15 p.m.
11 h. 15 p.m. à 11 h. 30 p.m.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.
11 h. 45 p.m. à 12 h. 00 p.m.
12 h. 00 p.m. à 12 h. 15 p.m.
12 h. 15 p.m. à 12 h. 30 p.m.
12 h. 30 p.m. à 12 h. 45 p.m.
12 h. 45 p.m. à 1 h. 00 p.m.
1 h. 00 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à 2 h. 45 p.m.
2 h. 45 p.m. à 3 h. 00 p.m.
3 h. 00 p.m. à 3 h. 15 p.m.
3 h. 15 p.m. à 3 h. 30 p.m.
3 h. 30 p.m. à 3 h. 45 p.m.
3 h. 45 p.m. à 4 h. 00 p.m.
4 h. 00 p.m. à 4 h. 15 p.m.
4 h. 15 p.m. à 4 h. 30 p.m.
4 h. 30 p.m. à 4 h. 45 p.m.
4 h. 45 p.m. à 5 h. 00 p.m.
5 h. 00 p.m. à 5 h. 15 p.m.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
5 h. 30 p.m. à 5 h. 45 p.m.
5 h. 45 p.m. à 6 h. 00 p.m.
6 h. 00 p.m. à 6 h. 15 p.m.
6 h. 15 p.m. à 6 h. 30 p.m.
6 h. 30 p.m. à 6 h. 45 p.m.
6 h. 45 p.m. à 7 h. 00 p.m.
7 h. 00 p.m. à 7 h. 15 p.m.
7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.
7 h. 30 p.m. à 7 h. 45 p.m.
7 h. 45 p.m. à 8 h. 00 p.m.
8 h. 00 p.m. à 8 h. 15 p.m.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.
8 h. 45 p.m. à 9 h. 00 p.m.
9 h. 00 p.m. à 9 h. 15 p.m.
9 h. 15 p.m. à 9 h. 30 p.m.
9 h. 30 p.m. à 9 h. 45 p.m.
9 h. 45 p.m. à 10 h. 00 p.m.
10 h. 00 p.m. à 10 h. 15 p.m.
10 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 00 p.m.
11 h. 00 p.m. à 11 h. 15 p.m.
11 h. 15 p.m. à 11 h. 30 p.m.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.
11 h. 45 p.m. à 12 h. 00 p.m.
12 h. 00 p.m. à 12 h. 15 p.m.
12 h. 15 p.m. à 12 h. 30 p.m.
12 h. 30 p.m. à 12 h. 45 p.m.
12 h. 45 p.m. à 1 h. 00 p.m.
1 h. 00 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à 2 h. 45 p.m.
2 h. 45 p.m. à 3 h. 00 p.m.
3 h. 00 p.m. à 3 h. 15 p.m.
3 h. 15 p.m. à 3 h. 30 p.m.
3 h. 30 p.m. à 3 h. 45 p.m.
3 h. 45 p.m. à 4 h. 00 p.m.
4 h. 00 p.m. à 4 h. 15 p.m.
4 h. 15 p.m. à 4 h. 30 p.m.
4 h. 30 p.m. à 4 h. 45 p.m.
4 h. 45 p.m. à 5 h. 00 p.m.
5 h. 00 p.m. à 5 h. 15 p.m.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
5 h. 30 p.m. à 5 h. 45 p.m.
5 h. 45 p.m. à 6 h. 00 p.m.
6 h. 00 p.m. à 6 h. 15 p.m.
6 h. 15 p.m. à 6 h. 30 p.m.
6 h. 30 p.m. à 6 h. 45 p.m.
6 h. 45 p.m. à 7 h. 00 p.m.
7 h. 00 p.m. à 7 h. 15 p.m.
7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.
7 h. 30 p.m. à 7 h. 45 p.m.
7 h. 45 p.m. à 8 h. 00 p.m.
8 h. 00 p.m. à 8 h. 15 p.m.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.
8 h. 45 p.m. à 9 h. 00 p.m.
9 h. 00 p.m. à 9 h. 15 p.m.
9 h. 15 p.m. à 9 h. 30 p.m.
9 h. 30 p.m. à 9 h. 45 p.m.
9 h. 45 p.m. à 10 h. 00 p.m.
10 h. 00 p.m. à 10 h. 15 p.m.
10 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 00 p.m.
11 h. 00 p.m. à 11 h. 15 p.m.
11 h. 15 p.m. à 11 h. 30 p.m.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.
11 h. 45 p.m. à 12 h. 00 p.m.
12 h. 00 p.m. à 12 h. 15 p.m.
12 h. 15 p.m. à 12 h. 30 p.m.
12 h. 30 p.m. à 12 h. 45 p.m.
12 h. 45 p.m. à 1 h. 00 p.m.
1 h. 00 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à 2 h. 45 p.m.
2 h. 45 p.m. à 3 h. 00 p.m.
3 h. 00 p.m. à 3 h. 15 p.m.
3 h. 15 p.m. à 3 h. 30 p.m.
3 h. 30 p.m. à 3 h. 45 p.m.
3 h. 45 p.m. à 4 h. 00 p.m.
4 h. 00 p.m. à 4 h. 15 p.m.
4 h. 15 p.m. à 4 h. 30 p.m.
4 h. 30 p.m. à 4 h. 45 p.m.
4 h. 45 p.m. à 5 h. 00 p.m.
5 h. 00 p.m. à 5 h. 15 p.m.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
5 h. 30 p.m. à 5 h. 45 p.m.
5 h. 45 p.m. à 6 h. 00 p.m.
6 h. 00 p.m. à 6 h. 15 p.m.
6 h. 15 p.m. à 6 h. 30 p.m.
6 h. 30 p.m. à 6 h. 45 p.m.
6 h. 45 p.m. à 7 h. 00 p.m.
7 h. 00 p.m. à 7 h. 15 p.m.
7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.
7 h. 30 p.m. à 7 h. 45 p.m.
7 h. 45 p.m. à 8 h. 00 p.m.
8 h. 00 p.m. à 8 h. 15 p.m.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.
8 h. 45 p.m. à 9 h. 00 p.m.
9 h. 00 p.m. à 9 h. 15 p.m.
9 h. 15 p.m. à 9 h. 30 p.m.
9 h. 30 p.m. à 9 h. 45 p.m.
9 h. 45 p.m. à 10 h. 00 p.m.
10 h. 00 p.m. à 10 h. 15 p.m.
10 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 00 p.m.
11 h. 00 p.m. à 11 h. 15 p.m.
11 h. 15 p.m. à 11 h. 30 p.m.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.
11 h. 45 p.m. à 12 h. 00 p.m.
12 h. 00 p.m. à 12 h. 15 p.m.
12 h. 15 p.m. à 12 h. 30 p.m.
12 h. 30 p.m. à 12 h. 45 p.m.
12 h. 45 p.m. à 1 h. 00 p.m.
1 h. 00 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à 2 h. 45 p.m.
2 h. 45 p.m. à 3 h. 00 p.m.
3 h. 00 p.m. à 3 h. 15 p.m.
3 h. 15 p.m. à 3 h. 30 p.m.
3 h. 30 p.m. à 3 h. 45 p.m.
3 h. 45 p.m. à 4 h. 00 p.m.
4 h. 00 p.m. à 4 h. 15 p.m.
4 h. 15 p.m. à 4 h. 30 p.m.
4 h. 30 p.m. à 4 h. 45 p.m.
4 h. 45 p.m. à 5 h. 00 p.m.
5 h. 00 p.m. à 5 h. 15 p.m.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
5 h. 30 p.m. à 5 h. 45 p.m.
5 h. 45 p.m. à 6 h. 00 p.m.
6 h. 00 p.m. à 6 h. 15 p.m.
6 h. 15 p.m. à 6 h. 30 p.m.
6 h. 30 p.m. à 6 h. 45 p.m.
6 h. 45 p.m. à 7 h. 00 p.m.
7 h. 00 p.m. à 7 h. 15 p.m.
7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.
7 h. 30 p.m. à 7 h. 45 p.m.
7 h. 45 p.m. à 8 h. 00 p.m.
8 h. 00 p.m. à 8 h. 15 p.m.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.
8 h. 45 p.m. à 9 h. 00 p.m.
9 h. 00 p.m. à 9 h. 15 p.m.
9 h. 15 p.m. à 9 h. 30 p.m.
9 h. 30 p.m. à 9 h. 45 p.m.
9 h. 45 p.m. à 10 h. 00 p.m.
10 h. 00 p.m. à 10 h. 15 p.m.
10 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 00 p.m.
11 h. 00 p.m. à 11 h. 15 p.m.
11 h. 15 p.m. à 11 h. 30 p.m.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.
11 h. 45 p.m. à 12 h. 00 p.m.
12 h. 00 p.m. à 12 h. 15 p.m.
12 h. 15 p.m. à 12 h. 30 p.m.
12 h. 30 p.m. à 12 h. 45 p.m.
12 h. 45 p.m. à 1 h. 00 p.m.
1 h. 00 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à 2 h. 45 p.m.
2 h. 45 p.m. à 3 h. 00 p.m.
3 h. 00 p.m. à 3 h. 15 p.m.
3 h. 15 p.m. à 3 h. 30 p.m.
3 h. 30 p.m. à 3 h. 45 p.m.
3 h. 45 p.m. à 4 h. 00 p.m.
4 h. 00 p.m. à 4 h. 15 p.m.
4 h. 15 p.m. à 4 h. 30 p.m.
4 h. 30 p.m. à 4 h. 45 p.m.
4 h. 45 p.m. à 5 h. 00 p.m.
5 h. 00 p.m. à 5 h. 15 p.m.
5 h. 15 p.m. à 5 h. 30 p.m.
5 h. 30 p.m. à 5 h. 45 p.m.
5 h. 45 p.m. à 6 h. 00 p.m.
6 h. 00 p.m. à 6 h. 15 p.m.
6 h. 15 p.m. à 6 h. 30 p.m.
6 h. 30 p.m. à 6 h. 45 p.m.
6 h. 45 p.m. à 7 h. 00 p.m.
7 h. 00 p.m. à 7 h. 15 p.m.
7 h. 15 p.m. à 7 h. 30 p.m.
7 h. 30 p.m. à 7 h. 45 p.m.
7 h. 45 p.m. à 8 h. 00 p.m.
8 h. 00 p.m. à 8 h. 15 p.m.
8 h. 15 p.m. à 8 h. 30 p.m.
8 h. 30 p.m. à 8 h. 45 p.m.
8 h. 45 p.m. à 9 h. 00 p.m.
9 h. 00 p.m. à 9 h. 15 p.m.
9 h. 15 p.m. à 9 h. 30 p.m.
9 h. 30 p.m. à 9 h. 45 p.m.
9 h. 45 p.m. à 10 h. 00 p.m.
10 h. 00 p.m. à 10 h. 15 p.m.
10 h. 15 p.m. à 10 h. 30 p.m.
10 h. 30 p.m. à 10 h. 45 p.m.
10 h. 45 p.m. à 11 h. 00 p.m.
11 h. 00 p.m. à 11 h. 15 p.m.
11 h. 15 p.m. à 11 h. 30 p.m.
11 h. 30 p.m. à 11 h. 45 p.m.
11 h. 45 p.m. à 12 h. 00 p.m.
12 h. 00 p.m. à 12 h. 15 p.m.
12 h. 15 p.m. à 12 h. 30 p.m.
12 h. 30 p.m. à 12 h. 45 p.m.
12 h. 45 p.m. à 1 h. 00 p.m.
1 h. 00 p.m. à 1 h. 15 p.m.
1 h. 15 p.m. à 1 h. 30 p.m.
1 h. 30 p.m. à 1 h. 45 p.m.
1 h. 45 p.m. à 2 h. 00 p.m.
2 h. 00 p.m. à 2 h. 15 p.m.
2 h. 15 p.m. à 2 h. 30 p.m.
2 h. 30 p.m. à

Officiers canadiens arrivés à Londres

Aucune commande de construction de navires au Canada

Ottawa, 17 (CP) — L'armée active canadienne a désormais des quartiers généraux en Angleterre. On apprend que neuf officiers et quatre sous-officiers sont arrivés hier à Londres et ont rejoint le brigadier Crerar. Ce dernier est à Londres depuis quelque temps et joue le rôle de conseiller militaire auprès du ministre des mines, qui représente le Canada aux conférences impériales.

Il est entendu que les quartiers généraux de l'armée active canadienne à Londres vont préparer l'arrivée en Angleterre du premier corps expéditionnaire canadien, présentement à l'entraînement au Canada.

Londres, 17 (CP) — Sir Arthur Salter, secrétaire parlementaire du ministère de la navigation, a déclaré à la Chambre des communes hier que le gouvernement britannique n'a planifié aucune commande de construction de navires au Canada. Il a ajouté qu'il n'en est pas question pour le moment.

Le Canada représenté à la conférence de la Havane

Ottawa, 17 (DNC) — Le Canada sera représenté à la conférence des nations américaines qui sont membres de l'organisation internationale du travail de la Société des Nations, conférence qui s'ouvrira à la Havane, Cuba, le 21 novembre, a déclaré le ministre du Travail, M. N.A. McLarty.

Le Dr W.A. Riddell, conseiller à la légation canadienne à Washington, représentera le gouvernement canadien; M. H.W. MacDonnell, secrétaire de l'Association des Manufacturiers canadiens, représentera les employeurs du Canada; et M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail, représentera les employés.

Décès du R.P. Angus-S. MacDougall, C.S.C.

La Congrégation de Sainte-Croix déplore la mort du R. P. Angus-S. MacDougall, C.S.C. Le défunt était né le 26 mai 1864 à Fort-Hood, N.E. Il prend l'habit religieux le 15 août 1902 et reçoit l'ordination sacerdotale le 29 mai 1907. Pendant 22 ans il se consacre comme professeur à l'Université Saint-Joseph de Memramcook, N.B. En 1929 le mauvais état de sa santé l'oblige à se retirer à l'infirmerie provinciale de la Côte-des-Neiges, où il doit, pendant quatre années, remplir la charge de supérieur. Puis il quitte ce poste à la suite d'attaques répétées du mal qui le minait depuis longtemps. Il vient de s'éteindre, le 16 novembre 1939, après quelques semaines de maladie languissante. Les funérailles auront lieu samedi le 18 novembre à 9 h., au Collège Notre-Dame.

Nominations à l'hôpital Notre-Dame

Le bureau d'administration de l'hôpital Notre-Dame, à sa dernière réunion, a ratifié les nominations que le conseil médical vient de faire pour compléter la nouvelle organisation des services de médecine. Au professeur A. Léger, chef de service, sont associés, à titre de 1er et 2e chefs adjoints, les docteurs J.-A. Rouleau et Albert de Guise, professeurs agrégés à la Faculté de médecine. Le Dr A. de Guise devient membre du conseil médical de l'hôpital Notre-Dame. Le Dr Georges Hébert a été élu récemment secrétaire du conseil médical. Le Dr L.-H. Gariépy succède au Dr A. de Guise à la direction des dispensaires de médecine. Dans les services de gynécologie, le Dr Jacques Gauthier a été nommé assistant bénévole.

Mort de l'ex-chef Gauthier

L'ancien chef de district Raoul Gauthier, du service des incendies de Montréal, est décédé, vers 6 h. 30, hier soir, à l'hôtel-Dieu de Montréal. Il était âgé de 70 ans et 4 mois et il avait pris sa retraite il y a quelque sept ans, après 38 ans de service actif. Il avait été blessé plusieurs fois en service et il avait plusieurs sautes de sang.

Maire de Ste-Anne-des-Monts

Sainte-Anne-des-Monts, 17. (C.P.) — M. Robert Lévesque a été choisi comme maire de ce village du comté de Gaspé, à une assemblée spéciale du conseil tenue hier. Il succède à M. Alphonse Pelletier, ancien député de Gaspé-Nord à l'Assemblée législative, qui a démissionné il y a une semaine.

"Si je n'aime, je ne suis rien"

Demain, le "Devoir" commencera la publication du beau récit de Berthe Bernage: "Si je n'aime, je ne suis rien". Dites-le à vos amis.

SPECIFIEZ

BLACK & WHITE

"C'est le scotch"

Nouveau-Brunswick L'élection de lundi

La politique de M. Dysart

Saint-Jean, province du Nouveau-Brunswick, 17. (C.P.) — Les bureaux de scrutin spéciaux pour voyageurs, cheminots, pêcheurs et autres sont ouverts aujourd'hui et seront fermés lundi, ce sera la votation générale.

Le ministre de l'Éducation, M. Paterson a déclaré hier à un ralliement libéral que l'élection du 20 novembre sera la plus importante depuis soixante-dix ans.

Ce soir, le premier ministre Dysart parlera à St-Jean. Il devait parler à Minto hier soir, mais il en a été empêché à cause du surcroît d'activité de la campagne électorale. Hier, les oppositionnistes ont prononcé plusieurs causeries à la radio, mais n'ont pas tenu d'assemblées publiques.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. A.-A. Dysart, a publié, au début de la campagne électorale provinciale, un manifeste dans lequel il expose la politique de son parti.

Cette politique comporte la coopération entière avec les autorités fédérales et l'empire dans l'effort de guerre; l'aide à l'agriculture; de nouveaux efforts pour amener de nouvelles industries et une aide à l'industrie de la pêche; la colonisation; des améliorations dans le domaine de l'hygiène et du bien-être public; l'amélioration du système d'éducation, la continuation du relevé des terres de la Couronne et un plan de reforestation; enfin, l'amélioration des routes secondaires.

"La politique du gouvernement en ce qui concerne l'agriculture sera basée pour une bonne part sur les besoins de guerre de l'empire", a dit M. Dysart.

"C'est également l'intention de ce gouvernement de poursuivre son programme agricole, de continuer de développer les marchés domestiques et étrangers pour les produits de la ferme et d'encourager les organisations coopératives.

"Deux mille familles ont été établies dans des régions de colonisation, où non seulement elles se suffisent, mais elles aident au progrès de l'agriculture", a continué M. Dysart.

Il promet également de continuer d'améliorer le système d'éducation.

Le "Clarion"

Toronto, 17. (C.P.) — Les agents des polices municipale et provinciale ont fait un raid hier, au journal Clarion et ils ont saisi tous les exemplaires imprimés hier. Les agents étaient munis de mandats de recherches en vertu des mesures de guerre. Les journaux saisis ont été transportés aux quartiers généraux de la police. Des exemplaires auraient également été saisis dans des dépôts en ville.

Quelques heures plus tôt, Douglas Stewart, âgé de 36 ans, éditeur et gérant du Clarion avait comparu en Cour et son cautionnement avait été fixé à \$5,000.

Le cautionnement demandé après son arrestation hier était de \$2,000, mais le procureur général Gordon Bonant demanda qu'il soit fixé à \$5,000.

Chef du service des wagons au C.N.

M. N.B. Walton, vice-président du service de l'exploitation du Canadien National, annonce la nomination de M. W.-A. Kirkpatrick, surintendant du service des wagons de la région de l'Ouest du réseau, au poste de chef du service des wagons, avec bureaux à Montréal. Cette nomination prendra effet le 1er décembre. Il succède à M. G.-N. Goad, qui a abandonné les chemins de fer après plusieurs années de service.

M. J.-J. Behan, surintendant de district du service des wagons, occupera le poste, laissé vacant par M. Kirkpatrick.

Chef des notaires de Québec

Québec, 17. (D.N.C.) — Me Laurent Lesage a été élu hier président de l'Association des notaires du district de Québec, pour succéder à Me Georges-Michel Giroux, qui avait offert sa démission pour pouvoir se consacrer plus activement à sa fonction de président de la Société des études juridiques. Me Raoul Demers, de Saint-Romuald, a été élu vice-président et Me Raymond Cossette, de Québec, secrétaire de l'Association, tandis que les conseillers suivants étaient choisis: Mmes Charles J. Baillairon, de Québec, J.-B. Beauregard, de Beaurivage, Eugène Bernard, de L'Oratoire, Charles Cantin et Charles Delagrave, de Québec, Lionel Lemieux, de Lévis et Adélard L'Heureux, de Lorette.

Trois Canadiens cités à Londres

Londres, 17. (C.P.) — La dixième liste officielle des pertes du ministère de l'Air de la Grande-Bretagne comprend cinquante et un noms, dont trois sont ceux de Canadiens.

L'officier-pilote E.-W. Allinson, né à Brantford, Ontario, est rapporté tué en service actif. L'officier D.-F. Elliot, de Vancouver, est au nombre des disparus, et le pilote R.-M. Coste, de Calgary, déjà considéré comme disparu est sur la liste des prisonniers de guerre.

Retraite de M. Messett

Le directeur adjoint James Messett, du district de l'ouest du service des incendies de Montréal, prendra sa retraite aujourd'hui, ayant atteint la limite d'âge, c'est-à-dire 60 ans.

Le premier évêque malgache

Et le premier évêque noir de l'Ouganda

La fête de dimanche à Paris

Paris, 17 novembre, par André Sidobre, correspondant de l'Agence Havas (P.C.-Havas) — L'unité des races et des peuples des Empires français et britanniques autour de la croix sera célébrée dimanche prochain au cours d'une cérémonie solennelle qui présidera le cardinal Verdier. Le premier évêque malgache et le premier évêque noir de l'Ouganda, récemment sacrés par Pie XII, seront fêtés à la basilique du Sacré-Cœur.

Le premier évêque malgache, Mgr Ramaro Sandratana, eut 46 ans le jour même de son arrivée à Rome. Il est le neuvième d'une famille de 14 enfants. Son arrière-grand-père paternel était déjà catholique. Il fut ordonné en 1925 lors de la première ordination de prêtres séculiers indigènes. Quand il arriva à Rome voici quelques jours, c'était la première fois qu'il quittait son île natale de Madagascar.

Le Vicaire apostolique à la tête duquel il vient d'être placé a 30,000 kilomètres carrés mais la ville épiscopale de Marinarivo n'a pas 3,000 habitants. "Nous sommes douze prêtres pour 200 églises, nous dit le jeune évêque. Dans les chefs-lieux de districts le prêtre demeure en résidence et d'où il rayonne aux alentours. Il n'a pas tous les jours d'auto et, quand il en a, il n'y a pas toujours de routes. Alors le voyage se déroule sur une charrette légère suspendue à deux barres qui soutiennent sur leurs capots quatre porteurs. J'ai connu une prêtre tamatave qui avait chargé de plus de cent églises. Mon élévation à l'épiscopat provoqua à Madagascar un sentiment de joie unanime. Je dis unanime, car les protestants, les musulmans et les païens m'ont envoyé leurs félicitations comme les catholiques. Le premier représentant malgache au conseil supérieur des colonies, qui est protestant, me promit l'assistance à mon sacre. Enfin, surtout les autorités de la colonie firent tout pour me témoigner leur bienveillance et un avion militaire fut mis à ma disposition pour que je puisse arriver à Rome en temps voulu. La France honore et protège la religion aux colonies comme dans la métropole."

Quant au premier évêque noir de l'Ouganda, Mgr Kiwanuka, c'est le fils de simples paysans qui cultivaient une bananeraie. Fait symbolique: il entra au séminaire en 1914, à l'âge de 15 ans, l'année même où la France et l'Angleterre prirent les armes une première fois pour défendre l'égalité des races. Doué d'une intelligence extraordinaire, il fut envoyé à Rome où il devint Docteur en droit canon ex aequo. Son diocèse s'étend sur 25,000 kilomètres carrés et compte 180,000 habitants, dont plus de 100,000 catholiques. En fêtant le jeune évêque, Paris célèbrera l'entente cordiale sur l'étendue des deux empires français et britannique. En effet, le diocèse de Mgr Kiwanuka est situé dans le protectorat anglais de l'Ouganda. Le gouverneur britannique invita à dîner le nouvel évêque des qu'il apprit sa nomination; le roi Chwa le félicita au nom de toute la population, même musulmane et païenne.

La censure en France

Paris, 17. (P.C.-Havas). — A la suite de différentes plaintes sur l'insuffisance des nouvelles de guerre, M. Léon Archambault, vice-président du parti socialiste, a proposé d'unifier tout le système de la censure en France.

Partie de cartes

La chorale de la paroisse Saint-Paul-de-la-Croix a organisé une partie de cartes qui aura lieu jeudi prochain, le 23 novembre, à 8 h., à la salle de l'École Saint-Paul-de-la-Croix, angle des rues Prieur et Christophe-Colomb. Nombreux prix de présence. Tous les gens de la paroisse et de la région sont cordialement invités.

CONSEILS DE CHAUFFAGE

par Jean Dolé

BEAUCOUP s'imaginent que pour chauffer, il suffit de lancer quelques pelletées de charbon sur le feu. Eh bien non! C'est là une conception erronée, qui ne vous permettra jamais de vous chauffer de façon économique. Essayez plutôt la méthode suivante, à la prochaine occasion.

Agitez d'abord la grille, lentement jusqu'à ce que la braise commence à tomber dans le plat aux cendres, ne secouez pas la grille, au point de faire tomber la braise. A l'aide d'une pelle, ou d'une houe, ramenez du fond de la fournaise, le charbon ardent au niveau de la porte à charbon. N'agitez pas la couche de cendres, sous le charbon ardent.

Vous avez maintenant un feu en pente, dont la partie inférieure est au fond de la fournaise. Remplissez de charbon frais cette cavité, le poussant à petites pelletées vers le fond de la fournaise, et ayant soin de laisser couler de charbon ardent près de la porte. Cette braise allumera les gaz causés par le contact du charbon frais et du charbon rouge, et éliminera toute odeur désagréable.

Enlève ensuite les cendres, et remplacez les: le tuyau à fumée devrait être fermé aussi juste que possible, le tuyau à air devrait être fermé; la porte du tiroir à cendres devrait être ouverte. Il serait bon aussi de laisser entr'ouvert les yeux de la porte à charbon, à peu près l'épaisseur d'une allumette.

(2)

L'horaire des spectacles

ST-DENIS — "Fort Dolorès" à 11 h. 30, 2 h. 45, 5 h. 30, 8 h. 25, 10 h. 15. "Le Petit Prince" à 1 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 42, 9 h. 40.

CINÉMA DE PARIS — "Nuit Silencieuse" à 11 h. 15, 1 h. 42, 4 h. 11, 6 h. 39, 9 h. 02. "Orange" à 12 h. 15, 2 h. 46, 5 h. 14, 7 h. 42, 10 h. 10.

LOUVE — "M. Smith va à Washington" à 10 h. 40, 1 h. 20, 4 h. 6, 6 h. 40, 9 h. 20.

PALACE — "Ninotchka" à 9 h. 30, 12 h. 05, 2 h. 30, 4 h. 55, 7 h. 20.

CAPITOL — "U-Boat 29" à 10 h. 12, 2 h. 27, 5 h. 54, 8 h. 21, 10 h. 48.

LOUVE — "M. Smith va à Washington" à 11 h. 25, 1 h. 52, 4 h. 19, 6 h. 46, 9 h. 12.

PRINCESS — "The Cat and The Canary" à 11 h. 28, 2 h. 09, 4 h. 50, 7 h. 31, 10 h. 12.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui (Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés, Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

ORANGE — Drame psychologique. D'après l'œuvre d'Henry Bernstein. Interprètes: Charles Boyer, Michèle Morgan, Lisette Lanvin, J. L. Barrault, R. Manuel. Pour public averti.

SCENARIO — L'ingénieur André Pascal est marié à Gisèle, un être doux et fragile. Le frère de Gisèle, l'étudiant Gilbert, est épris d'une camarade de Montparnasse, Françoise Massard qui l'oublie. André accepte d'aller réclamer Françoise de la ramener à Gilbert, mais André des le premier jour tombe éperdument amoureux de Françoise; lorsque Gisèle apprend cette passion de son mari, elle cherche à le guérir en voyageant, mais la détresse d'André est si grande, que Gisèle décide de rencontrer Françoise. Les deux femmes se retrouvent face à face. La douleur de Gisèle émeut profondément Françoise qui, pour ne pas troubler plus longtemps le foyer d'André, se résout à l'étranger, pour laisser la place à l'épouse, à la mère.

"Saint-Denis"

BELLE ÉTOILE — Comédie. Réalisé par Jacques de Baroncelli. Interprètes: M. Lemoine, J.-P. Aumont, Michel Simon, Saturnin Fabre, Georges Lannes. Pour tous.

SCENARIO — Mlle Lemarchal, aussi ténace que son père, refuse d'accepter le prétendant officiel qu'il lui offre. Et se sachant contrainte à un mariage qui la naure, elle préfère se jeter dans la Seine. Un insouciant sans emploi, désespéré, s'est jeté au même moment et au même endroit dans le fleuve, et il la sauve. Remplie par un philosophe, elle échappe à la mort. "Belle Étoile", les deux jeunes gens s'embrassent l'un de l'autre. Une bande de gamins, en l'honneur de leur héros, pour lequel Lemarchal offre une rançon. On arrête les malfaiteurs, mais aussi Jean-Pierre et Belle-Étoile. Heureusement, tout s'arrange, et Belle-Étoile ensera son futur gendre et Belle-Étoile dans ses bras.

FORT DOLORÈS — Drame d'aventures. Interprètes: Roger Karl, A. Sigaud, Maurice Remy, Alina Da Silva, Pierre Larquey, Gina Manes, Escottier, Gabrielle Andrieu. Pour public averti.

SCENARIO — Blessé par des voyous à qui il voulait arracher sa soeur, Marco se retrouve soigné par une vingtaine d'hommes rudes vivant à l'écart de toute civilisation dans un ranch de la pampa. Il s'exalte de vivre avec eux, s'agite par leur courage et se sent attiré par l'habitant mystérieux d'un ranch voisin, femme qu'il nomme Dolores et qu'il imagine merveilleuse. Ces hommes, que la vie a blessés, ont tous été victimes d'une femme. Pourtant, ils laissent l'éternelle tendresse parler en eux pour cette femme étonnante et inaccessible que garde un fermier raouche, fiancé de dix mois à une jeune fille. Certains fléchissent-ils dans leur serment de ne jamais quitter le ranch, que deux hommes les ramènent de force, mais la hantise de Dolores est en eux. Ils apprennent que leur ennemi, Don Ramirez, va, chaque nuit, au ranch de Dolores. Délivres de leur discipline, ils se jettent vers la forteresse, qu'ils emportent d'assaut. La surprise émuante les attend.

"Capitol"

U-BOAT 29 — Film plein d'émotion qui nous raconte la lutte menée par l'Angleterre pour déjouer les rusés ennemis de la Royal Navy. Pour tous.

"Loews"

M. SMITH GOES TO WASHINGTON — Histoire d'un temps senteur un peu de l'actualité, mais qui est tout à fait amusant, et qui ne parviendra d'abord pas, à cause de sa bonne loi et de sa loquacité, à faire passer la vérité. Mais, à la fin, on se fait une idée en déjouant les ruses des vieux routiers de la politique. Pour tous.

"Palace"

NINOTCHKA — Drame sentimental. Vedette: Greta Garbo. Pour public averti.

"Princess"

THE CAT AND THE CANARY — Comédie. Vedettes: Bob Hope, Paulette Goddard. Pour tous.

\$1,000 A TOUCHDOWN — Comédie. Vedettes: Joe E. Brown, Martha Raye. Pour tous.

Reprises

"Arcade"

LA TENTATION — Drame. Vedette: Maria Belli. Pour public averti.

"Beaubien"

LE CLOWN REX — Tragique histoire des coulisses d'un cirque. Vedettes: Henri Rollan, Hélène Robert. Pour public averti.

VOTRE SOURISSE — Comédie. Vedettes: Victor Boucher, Marie Glory. Pour public averti.

"Château"

MOLLENARD — Drame. Vedette: Harry Baur. Pour public averti.

ST DENIS

JEAN-PIERRE AUMONT avec MEG LEMONNIER MICHEL SIMON

GINA MANES ROGER KARL

FORT DOLORÈS

CINÉMA DE PARIS

GÉNÉRAL ARTISTE À SON MEILLEUR

Charles BOYER

ORANGE

NUIT SILENCIEUSE

LE TRAIN POUR VENISE

de Louis Verneuil. Vedettes: Victor Boucher, Max Dearly. Pour public averti.

"Empress"

THEY SHALL HAVE MUSIC — Comédie musicale avec le grand violoniste Jascha Heifetz comme vedette. Pour tous.

"CAREER" — Drame. Vedettes: Anne Shirley, Edward Ellis, Samuel S. Hinds, Leon Errol. Pour tous.

"Maisonnette"

RETOUR À L'AUBE — Drame. Vedettes: Danielle Darrieux, Pierre Mingand. Pour public averti.

UN FICRU METIER — Comédie. Vedettes: Lucien Baroux, André Lefaur. Pour public averti.

"Outremont"

Même programme que l'Empress.

M. Smith tente de se suicider

Baton-Rouge, 17 (A.P.) — M. James Monroe Smith, ancien président de l'Université de l'Etat de la Louisiane, a tenté hier de se donner la mort en s'ouvrant une artère du pied à l'aide de son rasoir. Le géolier l'a surpris baignant dans son sang et très faible. On l'a immédiatement transporté au sanatorium de Notre-Dame du Lac, où est mort le gouverneur Long il y a quelques années. Depuis hier, on pratique des transfusions de sang pour le renforcer.

M. Smith est accusé d'avoir fraudé le trésor de l'université et il est sous le coup d'un long emprisonnement.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 19 NOVEMBRE

XXVe Dim. après la Pentecôte, Semid. (vert). Messe: Dicit Dominus (comme au 23e dim. après la Pentecôte et au 6e après l'Épiphanie), avec Gl et Cr; 2e or. de sainte Elisabeth Veuve, 3e de saint Pontien P. M., 4e commandée m.; préface de la Trinité. — Aux Vêpres du dim. (comme au 6e après l'Épiphanie) m. de saint Félix de Valois C. (I) Vp. et de sainte Elisabeth (II Vp.).

Aux Trois-Rivières

Construction d'un vaste hangar

Les Trois-Rivières, 17 — Un nouveau et très vaste hangar au prix d'un demi-million sera construit sur les quais des Trois-Rivières au cours des prochains mois, nous a déclaré hier soir M. Wilfrid Gariépy, député des Trois-Rivières à la Chambre des Communes. Ce nouveau hangar sera situé dans la partie ouest du port entre l'entrepôt où se trouvent les bureaux du Conseil des Ports Nationaux et la rue Notre-Dame. Ils seront tous deux parallèles l'un à l'autre.

Le député des Trois-Rivières ajoute que ce vaste entrepôt servira tout particulièrement pour l'entreposage de la production de la Consolidated Paper et de la Saint-Lawrence Paper. Les travaux commenceront au cours de l'hiver et dureront du travail à un nombre considérable de personnes durant plusieurs mois car l'entrepôt ne sera pas terminé avant l'automne prochain. Cet entrepôt sera plus considérable que celui qui a été érigé il y a à peine un an et demi sur les quais de la Canadian International Paper.

M. E.-B. Rogers nommé en Australie

Ottawa, 17 (D.N.C.) — M. E. B. Rogers a été nommé pour faire partie du personnel du haut commissaire canadien en Australie. M. Rogers, qui est originaire de Charlottetown, est diplômé de l'Université de Dalhousie et du London School of Economics où il a étudié, grâce à une bourse de l'I.O.D.E. En 1935, il fut attaché au Secrétariat de Chatham House, à Londres. En 1937, il fut nommé troisième secrétaire au ministère des Affaires Extérieures à Ottawa.

AVEC DES POMMES CANADIENNES... CUITES AU FOUR ou en COMPOTE

vous ferez des DESSERTS SUCCULENTS

VOICI un véritable régal: une pomme canadienne cuite au four ou une compote rafraîchissante et savoureuse faite avec des pommes fraîches ou de conserve! Vous pouvez dès maintenant vous offrir ces deux desserts succulents ainsi que plusieurs autres tout aussi délicieux. Outre qu'elle est délicieuse au goût, la pomme, présentée sous quelque forme que ce soit, est bonne pour la santé et elle permet de faire des desserts économiques. Commandez des pommes canadiennes aujourd'hui même pour la table, pour faire cuire ou mettre en conserve. Achetez-les en toute confiance, en spécifiant la catégorie.

Les catégories du Gouvernement pour les pommes sont:

"No 1". Pommes fermes, cueillies une à une, coloris parfait, sans taches. La taille variant selon la variété.

"DOMESTIQUE". Pommes fermes, cueillies une à une, coloris presque parfait, à peu près saines, sans taches et impeccables. La taille varie selon la variété.

Service des marchés

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA

Honorable James G. Gardiner, ministre.

PRECISEZ la CATÉGORIE et ACHETEZ avec CONFIANCE

Avez-vous besoin D'UN PRET PERSONNEL?

Dans ce cas suivez la méthode moderne — demandez un prêt de banque à la Banque de Montréal. Les prêts personnels de \$25 à \$100 et plus peuvent se rembourser par versements mensuels. On n'exige qu'un faible intérêt pour l'usage de l'argent. Il n'y a pas d'autres frais pour l'emprunteur.

Vous pouvez vous procurer un dépliant contenant tous les renseignements sur les prêts personnels à l'importe quelle succursale de notre banque.

BANQUE DE MONTREAL

FONDÉE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

53 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

Les cours Bruneau

Ringuet

Etude réelle sur la mentalité du paysan canadien
— La vie du paysan — Du français populaire
et dialectal — Le bon canadianisme —
Ce style ne vieillira pas — Un conseil

M. Charles Bruneau a expliqué, dans son second cours du 3 novembre, un texte de Ringuet, choisi dans ses oeuvres canadiennes-françaises dont il a parlé, le grand éloges, que l'on est même porté à trouver exagérés ou tout au moins extrêmement indulgents. Il considère que ce livre est écrit dans le détail et que ce style ne vieillira pas. Après avoir étudié la langue des personnages, signalé ce qu'il y a de français populaire et dialectal, et de parler vraiment canadien, le distingué professeur a conseillé à Ringuet et aux auteurs canadiens en général d'étudier autre chose que les habitants et de parler aussi dans leurs romans des Canadiens des villes.

Le conférencier compare d'abord 30 arpents aux Anciens Canadiens et à Maria Chapdelaine, dont il a parlé dans des leçons précédentes. Gaspé n'est pas un régionaliste, il étudie une société distinguée, son livre a quelque chose de littéraire, c'est un peu comme Molière qui fait parler aux paysans un langage paysan traditionnel. Si on veut étudier le parler canadien, on trouve à peine par-ci par-là dans Gaspé une locution spéciale.

Maria Chapdelaine est un livre dont les personnages sont assez constants; ils font l'effet d'images d'Épinal, on trouve dans tout le livre une sentimentalité un peu facile. En ce qui concerne la langue canadienne, il y a là des documents précieux, mais peu de chose sur l'âme canadienne.

Le livre de Ringuet ressemble plus aux romans régionalistes français, il donne du Canada l'image la plus complète et la plus précise. Deux problèmes se posent à l'écrivain qui veut montrer ce qu'est le paysan canadien, qui veut le révéler aux Français, l'un de couleur locale qui est superficiel, et l'autre plus grave, qui est un problème de mentalité. Alors nous avons affaire à un littérateur ou à un observateur, presque un homme de science?

Balzac a distribué ses romans à peu près dans toutes les régions de la France; il a un roman intitulé: le Vicar des Ardennes. M. Bruneau dit qu'il s'est demandé longtemps pourquoi et qu'il a conclu que Balzac avait placé son vicar dans les Ardennes parce qu'il lui fallait un pays de sauvages. Mais il n'y a là aucune description des Ardennes, c'est seulement une localisation vague. Dans 30 arpents, on a affaire non à un décor superficiel, mais à une étude réelle sur la mentalité du paysan canadien, et à un écrivain sérieux qui a fait des enquêtes approfondies et en donne le résultat.

Types moyens

Un roman de ce genre montre des types moyens plutôt que des individus d'une originalité puissante. Ce ne sera pas un roman d'aventures extraordinaires, cela est même impossible. Il n'y aura d'événements que dans la mesure où ce sera nécessaire pour montrer les réactions populaires. Si le narrateur s'en va, ce n'est pas que l'auteur de 30 arpents ait voulu faire de la peine aux notaires, mais parce qu'il faut qu'Euchariste soit ruiné. Et si le fils n'envoie pas d'argent à son père pour qu'il revienne, c'est parce qu'il faut bien que le roman finisse.

Tout cela n'est pas du truquage ni du coup de théâtre, mais de la réalité. Nous avons affaire à des Canadiens moyens et qui sont vivants. Il s'agit pour Ringuet d'étudier toutes les questions canadiennes: la forte natalité, la culture de la terre, le défrichement, le problème des États; il y a donc derrière l'auteur et l'écrivain un psychologue social et, jusqu'à un certain point un économiste. Ce sera donc un livre précieux à étudier plus tard, on y trouvera une photographie de la campagne canadienne au début du XXe siècle.

M. Bruneau a hésité, pour choisir un morceau à expliquer, entre une description, texte exclusivement littéraire, et un passage où il est question d'élection. Il s'est arrêté au dernier parce qu'il a conclu que ce serait en quelque sorte fausser le sens de l'ouvrage que de prendre un texte où il n'y a que de la littérature. Il a pensé qu'un passage de psychologie donnerait une meilleure idée du livre, et il a pris cette page où l'agent électoral arrive au village et parle aux paysans. C'est la fin du huitième chapitre, à partir des mots: "Dis donc! Toé, Wilie, qu'est ben plus connaissant que nous autres..."

C'est Phydime Raymond qui demande à Willie Daviau, l'agent électoral, de lui expliquer "pourquoi qu'est jamais des habitants qui sont députés". Puis après avoir parlé de la vie facile des députés

qui reçoivent huit cents piastres "rien que pour parler de temps en temps, pi fumer leur pipe en se bécotant dans le salon en or du Parlement", il y oppose la vie malheureuse de l'habitant. Il y a là quelque chose qui est tout à fait bien observé et bien rendu, c'est vivant.

Plaintes du paysan

D'abord les paysans se plaignent toujours, l'année n'a jamais été bonne. M. Bruneau a connu des paysans qui se moquaient d'eux-mêmes à ce sujet. Phydime décrit le dur travail de l'habitant, et dit qu'avec tout cela "les bonnes années on a cent cinquante piastres de gagnées". Et ça "c'est quand la grêle arrive pas pour faucher avant nous autres, ou ben quand la gournou nous fait pas mourir nos moutons". Le conférencier dit que ce mécontentement perpétuel du paysan vient du fait qu'il n'est jamais tranquille.

C'est le vigneron qu'il faut interroger pour se rendre compte de cet état d'esprit. Quand la vigne commence à pousser ses premiers bourgeons, le vigneron, d'une façon normale, a déjà dépensé des sommes considérables en main-d'œuvre, en engrais, etc. On est alors au mois de mars et il ne dormira plus. Ce sont d'abord les geôles qui sont dangereuses, puis c'est la pluie qui peut faire pourrir les fruits, ou le soleil qui les fait griller, ou la grêle. Il n'y a que quand le raisin est dans les cuves que le vigneron est tranquille. Et encore il reste que le gouvernement peut passer des lois qui lui feront vendre son vin à des prix dérisoires.

Les paysans sont à peu près tous dans ces conditions. Le paysan est geignard probablement parce que toute sa vie se passe à craindre des malheurs qui n'arrivent que trop souvent. Il a l'énorme avantage d'être son maître mais il ne s'en doute pas. Si on lui dit cela, le paysan répondra: Oui, j'ai de la chance de me lever à deux heures du matin et de me coucher à dix heures du soir. Il ne faut pas exagérer cette attitude. Ici il y a deux Eucharistes Moisan, un qui a eu des malheurs et un autre qui est tout fier d'être paysan, celui qui n'est pas un quéteux, qui est riche, à qui tout réussit.

Un trait tout à fait réel c'est que le paysan est timide. "Il se tut net et respira profondément, gêné d'en avoir tant dit". Le paysan n'aime pas parler, il se défie, une parole peut en dire plus long qu'on a voulu en dire.

La chose la plus importante, et sur laquelle insiste Ringuet, c'est que le paysan est lié à la terre. Daviau a félicité Phydime de son petit discours et a dit que des habitants comme lui ça ferait du bien au parlement; il reprend: "Bon, une supposition... Le comté l'envoie à Québec leur conter tout ça. Qui c'est qui va s'occuper de la terre? Tous se trottent, bâillonnés... Ils avaient momentanément oublié leur sergavage et que... le paysan seul ne se peut séparer de la terre..."

Son amour de la terre

À côté de l'obligation qui empêche le paysan de quitter son travail parce qu'il doit tous les jours voir à nourrir ses animaux, etc, il y a aussi l'affection du paysan pour sa terre. M. Bruneau signale une belle page de Duhamel sur le terrien, qui vit de la terre et pour la terre, qui travaille du commencement à la fin de l'année. Au Canada le climat est dur et les paysans ont quelques mois de repos, mais en France où il ne gèle jamais, ou la neige quand il en tombe reste cinq minutes, le terrien est au service de la terre pendant toute l'année et il est fier et heureux de l'être. D'une part c'est un sergavage et un esclavage, et d'autre part le paysan aime la terre.

Le conférencier dit que c'est extrêmement riche pour un écrivain d'avoir réussi à réunir en une page et demie tous ces traits caractéristiques du paysan canadien, et de tous les paysans de tous les pays. On allume les lampes, Euchariste dit que c'est l'heure d'aller tirer les vaches et tout le monde se lève pour partir. "Faudra reparer de tout ça, dit Daviau. Il voudrait continuer et surtout compléter sa victoire. Mais il sait qu'il est inutile de tenter de les retenir". On a ici la preuve de cet esclavage. Ces gens sont bien au chaud, à fumer, mais rien à faire, c'est l'heure d'aller tirer les vaches.

À propos du cadre où se passe la scène, M. Bruneau note que c'est bien différent de ce qu'on trouve en France où, le dimanche, à peu près tous les hommes vont au café, usage honnête et reconnu même par les femmes les plus strictes. Les noms des personnages ont aussi un caractère canadien marqué. À Paris on a des modes, et une an-

née tous les garçons recevront le même nom, et les filles de même, et lorsque c'est un nom, comme Claude, qui se donne aux bébés des deux sexes, tous les enfants de l'année ont le même nom. S'il y a des modes à Paris, il en existe aussi dans les campagnes françaises où l'on donne des noms aussi extraordinaires qu'Euchariste. La différence c'est que les Canadiens se vantent de ces prénoms dans leurs romans tandis que les Français les dissimulent avec soin.

Cette scène de psychologie est habilement encadrée dans une scène de description, les détails en sont bien choisis et n'y paraissent pas; cela se fond dans la grisaille de la scène, ce qui est du très grand art. On y trouve deux langues bien distinctes, effet voulu; d'une part la langue très littéraire et académique de Ringuet, de l'autre celle de ses personnages, la langue de l'habitant.

Langue de l'habitant

M. Bruneau s'arrête alors à divers termes de cette langue de l'habitant canadien. Quant à l'orthographe, l'auteur indique la prononciation: p'tête; cela est assez superficiel. Dans la langue courante la plupart des gens parlent ainsi; on écrit: c'est un pauvre type, mais on prononce pau' type. Ce procédé est artificiel mais utile. À côté de cela il y a des prononciations réelles: y pourraient. C'est la prononciation française faite à l'usage d'un canadien, mais une prononciation traditionnelle. Tout cela est peu important.

Le conférencier relève dans ce texte du français populaire, du français dialectal, et du français canadien proprement dit. Ceusses, leur pipe, c'est du français populaire, toé se trouve dans presque toutes les provinces de France. Du vocabulaire canadien M. Bruneau signale quasiment, c'est un de ces mots qui n'ont aucune espèce de valeur et qui sont fréquents dans la bouche des gens simples, c'est une bouffée; les professeurs ont de ces mots qui leur permettent de rattraper une expression qui s'en va. M. Bruneau dit que lui-même emploie l'est-ce pas; d'ailleurs les professeurs changent de temps à autre ces mots-là pour varier.

Quasiment est de cette catégorie, il ne signifie rien. Mais s'il n'existe pas pour un Canadien qui l'entend, il produit un effet sur le Français. Lorsqu'un Canadien écrit pour les Canadiens il y a un certain nombre de choses qui ne passent pas la rampe; mais ces mots écrits sans y penser peuvent à Paris causer une sorte de scandale. Il convient donc de faire attention à ces détails.

Le conférencier note des expressions qu'il trouve fort jolies: piquer dans le maigre, pour le certain, il commence à faire brun; c'est cela qui fait le charme de cette page pour un Français, et c'est une véritable acquisition pour la langue française. Tout le monde comprend cela, c'est le type du bon canadien, ceux-là on n'en mettra jamais trop dans les romans canadiens.

Au point de vue syntaxe tout cela est du parler populaire français. Pour le Français cette page n'est pas très différente des français dialectaux de France. Au point de vue artistique, c'est excellent, parce que c'est assez coloré, et pas trop; la mesure est parfaite; d'autre part c'est du vrai parler paysan, compréhensible et pittoresque. M. Bruneau ajoute que la dernière phrase du morceau est bien balancée et que "les longs meuglements d'appel des vaches" constituent un symbole de l'esclavage de l'habitant.

Style de Ringuet

Le conférencier conclut. Rien n'est plus dangereux pour un écrivain que d'être ainsi étudié à la loupe; ici le texte résiste à cet examen, c'est un livre qui a été écrit dans le détail, on n'y trouve pas de ces négligences qu'on relève dans Maria Chapdelaine. Quant au style, le livre de Ringuet ne vieillira pas, cela n'est pas marqué, ce n'est pas du français d'aujourd'hui, on aurait écrit ainsi il y a cent ans et on écrira encore ainsi dans cent ans.

Néanmoins M. Bruneau conseille à Ringuet et aux auteurs canadiens d'étudier autre chose que les habitants, de parler aussi des Canadiens des villes, par exemple, de ces gens dont Phydime dit qu'ils peuvent seuls devenir députés: les docteurs, avocats, notaires, commis voyageurs. Il n'y a de romans canadiens à peu près que sur les habitants, il serait intéressant de voir comment vivent les autres. Les paysans sont les mêmes dans le monde entier, ils ont le même métier qui leur donne un peu partout le même caractère, mais je crois, dit M. Bruneau, que les avocats d'ici doivent avoir une autre mentalité que les avocats parisiens.

Paul SAURIOL

Chevaliers de Colomb de Bedford

Une initiation de Chevaliers de Colomb aura lieu dimanche à Bedford.

"Profil scouts"

Par REYNALD BOULT — Volume de 112 pages — Prix: \$0.35.

"... Il y a de plus les évocations tout à fait subjectives, les souvenirs absolument personnels que ne manquent pas de faire surgir dans les imaginations et de remettre en mémoire vos descriptions des heures palpitantes du camp. Votre style et votre manière de procéder respirent la confiance et l'enthousiasme, votre ferveur permet l'espérance. Pour ces raisons et pour combien d'autres encore, je désire que votre livre trouve chez tous les jeunes l'accueil le plus sympathique."

En vente au Service de Librairie le Devoir, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Faits divers

On retrouve pour \$20,000 de diamants volés à Paris

On a retrouvé, à Montréal, dans une mallette noire qui venait de faire la traversée de l'Atlantique, des diamants pour une somme de \$20,000, volés à Paris. Ces diamants ont été mis en lieu sûr, dans une boîte de cette ville, en attendant qu'on les remette aux propriétaires.

Les circonstances exactes entourant cette découverte ne sont pas connues. On sait, toutefois, que les diamants volés auraient été, le 26 juin dernier, entre les mains de Benjamin Bercholz, de New-York. Le jour suivant, sept commerçants de diamants de Paris auraient fait émettre un mandat d'arrestation contre Bercholz. Le 1er juillet dernier, Bercholz, qui ne catégoriquement avoir et les diamants en sa possession, fut appréhendé sur le paquebot Empress of Britain. L'arrestation aurait été effectuée à Cherbourg, au moment de l'arrivée de ce navire. On avait alors fait de vaines recherches sur la personne de Bercholz, aussi bien que sur le navire.

Une jeune fille se noie

Mlle L. Brodeur, jeune fille d'une trentaine d'années, 4280 rue St-Denis, s'est noyée dans la rivière des Prairies, à un endroit sis près de la rue St-Hubert. Le corps trouvé hier matin a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue aujourd'hui, par un jury sous la présidence de Me Richard L. Duckett, le coroner du district de Montréal.

Les autorités de la morgue ont appris que Mlle Brodeur, qui était surveillée dans un atelier de robes de cette ville, était disparue depuis samedi soir dernier, après son travail. Elle était malade depuis quelques temps, mais elle travaillait quand même.

Vol dans un poste d'essence

Un vol a été commis, vers 8 h. 30 hier soir, dans un poste d'essence McColl-Frontenac, situé à 250 boul. Graham, Ville Mont-Royal. Un individu dont on a obtenu un excellent signalement, entra dans le bureau de l'établissement, au moment où M. Edouard Rodrigue, commis, était seul dans le dépôt. Il dit en entrant: "Ceci est un 'stick-up'". Croquant qu'il s'agissait d'une plaisanterie, M. Rodrigue répondit: "C'est de valeur". "C'est de valeur pour toi", de répondre le gannan qui ajouta: "Donne vite". Le commis fut alors forcé de remettre au bandit les \$60 qu'il y avait dans la caisse de l'établissement. Le chef George Elliott, directeur de la police de Ville Mont-Royal, a fait les premières constatations avec ses agents, puis l'affaire a été confiée à la brigade préposée aux vols à main armée.

Le juge Martin est proclamé innocent

Albany, 17 (A.P.) — Le sénat de l'Etat de New-York a décidé, hier, que le juge George W. Martin ne s'était pas mal conduit en administrant la justice comme on l'avait prétendu. C'est la deuxième fois en un an que le magistrat est ainsi disculpé d'accusations qui menaçaient de lui faire perdre sa fonction qui lui rapporte \$25,000, bon an mal an, et qu'il occupe depuis 1920.

Agé de 63 ans, M. Martin est actuellement malade. Il est dans un hôpital de New-York. Le sénat de l'Etat de New-York l'a déclaré innocent par 28 contre 19. Il a rejeté par là la recommandation que lui avait faite le gouverneur Lehman de destituer le juge Martin.

Affaires de diamants volés

Paris, 17 (C.P.-Havas) — Des nouvelles venues de Montréal et portant qu'on avait trouvé \$20,000 de diamants volés, permettront pro-

Pour les goûts délicats THÉ VERT "SALADA"

167

hablement à la police française de clore le dossier de Benjamin Bercholz, détenu comme voleur de bijoux.

Sept diamantaires parisiens ont porté plainte à la police et la police française a arrêté Bercholz en juillet dernier à bord du paquebot Empress of Britain, du Pacifique Canadien, à l'escale de Cherbourg. Bercholz avait un passeport américain, mais on le croit natif de Varsovie.

Les diamantaires ont dit qu'ils avaient été trompés par un homme qui se présentait comme agent de riches clients; il obtenait quelques diamants puis filait.

L'inspecteur fédéral Isaie Savara a annoncé à Montréal hier soir qu'on avait trouvé les \$20,000 de diamants à Montréal.

"Si je n'aime, je ne suis rien"

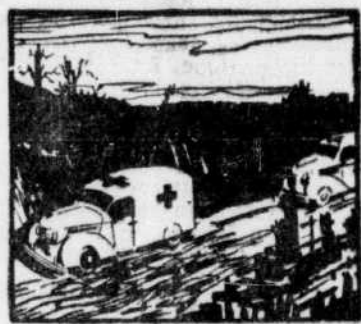
Pourquoi M. Renou ne vient pas au Canada

Depuis plus de vingt-cinq ans, M. Renou, de la maison Mame, fait au moins un voyage par année au Canada. Dans une lettre à un camarade, il explique pourquoi il ne

Demain, le "Devoir" commencera la publication du beau récit de Berthe Bernage: "Si je n'aime, je ne suis rien". Dites-le à vos amis.

POUR CEUX QUI RISQUENT LEUR VIE POUR LA NÔTRE

SOUSCRIPTION SPÉCIALE
de la Croix-Rouge:
\$3,000,000



De 1914 à 1918, la Croix-Rouge Canadienne fournit et aménagea un très grand nombre d'ambulances pour le service outre-mer.

La Société Canadienne de la Croix-Rouge fait de nouveau appel à notre générosité! Le premier corps expéditionnaire canadien s'embarquera un jour pour l'Europe et, ce jour-là, il importe que le Canada soit prêt!

Le besoin est urgent! Il n'y a pas une minute à perdre. Des milliers de vies, autrement perdues, seront sauvées si la Croix-Rouge est en état de remplir sa mission. Des milliers de vieux soldats sont aujourd'hui vivants et heureux de l'être parce qu'une garde-malade de la Croix-Rouge put soulager à temps leurs souffrances.

Nous ne pouvons tous être au front... et il y a d'utiles besognes à accomplir au pays. Mais que ceux d'entre nous qui restent au Canada comprennent qu'il est de leur devoir d'aider les soldats appelés à combattre. Aider nos soldats c'est, entre autres choses, apporter sa contribution à la Croix-Rouge Canadienne, pour qu'elle soit PRETE.

Pendant toute la dernière guerre les Canadiens donnèrent généreusement et leur argent et leur temps. C'est ce qu'on nous demande de faire encore une fois.

Donnez à la Croix-Rouge Canadienne, dès maintenant, pour sauver des vies et alléger des souffrances. Donner le superflu, ce n'est pas faire un sacrifice. Vous devez, comme nos soldats, faire des sacrifices. Pour cela, donnez de bon cœur... et largement!

Quartier général de la Campagne, Chambre 619, immeuble Drummond, 1117 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.

La Croix-Rouge Canadienne doit de nouveau construire et équiper plusieurs hôpitaux, en France et en Angleterre, pour prendre soin des malades et des blessés. Au cours de la dernière guerre, la Croix-Rouge Canadienne maintint six hôpitaux outre-mer.



Les hôpitaux de la Croix-Rouge, en France et en Angleterre, auront besoin, pendant toute la durée de la guerre, d'appareils de rayons-X, d'instruments de chirurgie et d'articles de pansement.

La Croix-Rouge Canadienne doit pouvoir, en temps voulu, envoyer à nos soldats des milliers de colis de chaussettes, cigarettes et bonbons; aux prisonniers de guerre de l'armée canadienne, des vivres, médicaments, livres, vêtements et tabac.



LE BESOIN EST
URGENT
DONNEZ DE BON
COEUR

Patrons: Leurs Majestés, le Roi et la Reine
Président: Lord Tweedsmuir of Elfield
DIVISION DU QUÉBEC: Présidents honoraires: le Cardinal Villeneuve, Bishop Carrington, Lady Drummond. Président: Lt-Col. K. M. Perry, D.S.O. Présidents honoraires: Sénateur Hon. R. Dandurand, Huntley-R. Drummond. Vice-présidents honoraires: Hon. C.-P. Beau-bien, Samuel Bronfman, Lt-Col. W.-P. O'Brien. Coprésidents généraux: J.-Henri Labolle, R. P. Jellott

La Société Canadienne de la CROIX-ROUGE

H. LALONDE & FRÈRE
LTDÉE

Les plus grands spécialistes du
TAPIS
4800 Ave. du PARC

LA VIE SPORTIVE

St-Hyacinthe enregistre une autre victoire

St-Hyacinthe, 17. — Doc Clément, de Montréal, n'a plus la direction du club local de la Ligue Provinciale du hockey mais il doit tout au moins être fier du succès remporté par l'équipe qu'il a mise sur pied pour les sportsmen locaux car ce club a mis une autre victoire à son crédit hier soir, la quatrième depuis le début des séries, en triomphant des Rapides de Lachine par un résultat de 6 à 4 pour prendre la tête du circuit amateur.

La joute d'hier soir fut la plus contestée et la plus enlevante encore vue en cette ville car à quatre reprises le score fut égalé et ce n'est qu'à la dernière période que les "Saints" purent s'assurer les honneurs de la victoire en faisant un ralliement qui leur valut trois points.

Albert Lemay et Fernand Ranger furent les gros canons du St-Hyacinthe, comptant chacun deux points. Ce fut Lemay, joueur gerant, qui donna la passe pour le point qui a égalé le score et il a ensuite enregistré le point décisif.

Une infirmité de la Croix Rouge mit la rondelle au jeu.

Composition des équipes:

LACHINE. — Buts: P. Séguin; défenses: Tudin et Demers; centre: Millar; ailes: J. Séguin et Hayes. Subs.: Slater, Terriault, Hurwitz, James, Majeau, Armand, Pidcock.

ST-HYACINTHE. — Buts: Bourdeau; défenses: Dugré et Bennett; centre: T. Lemay; ailes: Poirier et A. Lemay. Subs.: Nickarz, Ranger, Dubé, Purdie, Cardinal, Campbell, Waite.

Arbitres: Bonnemar et Carroll.

Première période

1—Lachine, Millar -0.18
2—St-Hyacinthe, T. Lemay 18.20
Punitions: A. Lemay, James, Dugré.

Deuxième période

3—Lachine, Pidcock 1.45
4—St-Hyacinthe, A. Lemay 3.55
5—Lachine, Majeau 5.31
6—St-Hyacinthe, Ranger 6.46
7—Lachine, Slater 18.41
Punitions: Ranger, Waite, Majeau, Millar, Demers, Purdie.

Troisième période

8—St-Hyacinthe, Poirier 6.08
9—St-Hyacinthe, A. Lemay 12.45
10—St-Hyacinthe, Ranger 16.30
Punitions: Tudin 2, Dugré, Demers.

Le Canadien a tenu tête aux Bruins

(Par X.-E. NARBONNE)

Le Canadien a pu conserver son record intact hier soir en annulant par 3 à 3 avec les Bruins de Boston dans une joute disputée au Forum devant plus de 9,000 personnes et quoique n'ayant pu gagner le Bleu-Blanc-Rouge doit être fier du succès obtenu, car tenir tête aux Bruins d'Arthur Ross n'est pas une mince besogne et l'on doit être satisfait du résultat obtenu.

Le Canadien et le Boston ont bataillé énergiquement du commencement à la fin et ces deux clubs ont fourni une exhibition de toute beauté, et les joueurs méritent une mention spéciale pour leur bel esprit sportif, car durant toute la durée de la joute les porte-couleurs des Habitants et des Bruins ont tenu à respecter les règles du jeu et quatre punitions seulement ont été infligées par les arbitres Mickey Ion et King Clancy. Portland, Lorrain, Shewchuk et Cain furent les seuls joueurs à visiter le banc de pénitence, mais il convient d'ajouter que ces punitions furent imposées pour des infractions mineures seulement et dans chaque cas les offenses furent "sauvées" la situation.

Les arbitres furent peut-être un peu trop sévères pour l'appel des hors-jeu, cependant justice fut rendue aux deux équipes, car les officiels nommés par le président furent impartiaux et tout comme dans les joutes précédentes les spectateurs n'eurent pas à critiquer les décisions rendues.

Les deux clubs bataillèrent à chances égales hier soir et le résultat est conforme au mérite des deux grands rivaux aux prises. Le Canadien a eu l'avantage du jeu au début mais dans la troisième période et dans la manche supplémentaire les visiteurs eurent le dessus et c'est au cours de la troisième période que les hommes dirigés par Cooney Weiland purent éviter l'échec en se ralliant pour compter deux points après que le Canadien eut mené par 3 à 1.

Le Boston était privé des services de Eddie Shore mais Clapper, Shewchuk, Hollett et Portland firent du bon travail devant les buts de Frank Brimsek et il en fut de même pour la défense du Bleu Blanc Rouge, qui se composait de Wentworth, Buswell, Young et Goupille.

Les deux cercbères rivalisèrent d'adresse et l'on peut dire que Bourque fut l'égale de Brimsek, les points comptés étaient des coups très difficiles à éviter puisqu'ils étaient obtenus à la suite d'une série de passes habilement faites ou au cours d'une mêlée près des filets.

Sur l'attaque les joueurs se partageaient les honneurs de la soirée quoique Toe Blake eut la distinction de compter deux points pour les locaux. Sands, Lorrain, Trudel, Mantha et Drouin ont accompli de l'excellente besogne tandis que sur le club visiteur la ligne Bauer-Dumart-Schmidt a fait le gros travail pour être bien secondée par Cowley, Hill et Jackson.

Le Canadien a faibli à la troisième période et l'on considère que le fait d'avoir été inactif pendant une semaine, exception faite des pratiques du matin, a quelque peu rouillé les muscles de nos vaillants joueurs mais il faut reconnaître que les passes ont été faites avec précision, au bon endroit et au moment propice et avec encore quelques parties nos favoris seront de taille à faire baisser pavillon à leurs rivaux.

Marty Barry était revenu sur l'alignement du tricolore hier soir et l'ancien centre du Detroit a fait du beau travail tout en ne prenant aucun risque et évitant de se dépendre outre mesure. Gagnon et Mondou étaient les seuls absents et l'on est sous l'impression que ces deux vétérans du Canadien seront envoyés aux Aigles du New-Haven avec le privilège de les rappeler lorsque le besoin se fera sentir.

Nous ne voulons aucunement nous ingérer dans les affaires du Canadien ni influencer sur le choix des deux joueurs qui doivent être envoyés au circuit mineur mais nous croyons devoir faire remarquer que Robinson et Haynes n'ont pas fait merveille depuis le début de la saison et il serait peut-être sage d'y songer deux fois avant de se dispenser des services de Gagnon et de Mondou.

Le Canadien se rendra maintenant à New-York pour y rencontrer les Rangers dimanche soir puis mardi prochain le Bleu Blanc Rouge sera l'hôte des Bruins à Boston pour ensuite nous revenir jeudi soir alors que les Habitants lutteront contre les hommes de Lester Patrick. Ce sont trois durs joutes pour le Canadien mais nous espérons que nos favoris seront de taille à vaincre ces adversaires et d'améliorer leur position dans la course au championnat.

Composition des équipes:

BOSTON — But, Brimsek; défenses: Clapper et Shewchuk; centre, Schmidt; ailes: Bauer, Dumart, Substituts: Cain, Portland, Conacher, Cowley, Pettenger, Hollett, Hill, Jackson.

CANADIEN — But, Bourque; défenses: Wentworth, Buswell; centre, Haynes; ailes: Blake, Sands, Substituts: Drouin, Lorrain, Trudel, Barry, Gelliffe, Mantha, Robinson, Goupille, Young.

Arbitres: Mickey Ion, et King Clancy.

Pas de point. Pas de punition. Deuxième période

1. Canadien, Trudel (Goupille) 7.20
2. Boston, Clapper (Schmidt) 9.43
3. Canadien, Blake (Sands, Mantha) 18.15
4. Canadien, Blake (Sands, Haynes) 19.23
Punition: Portland.
Troisième période

Chicago gagne grâce à la tenue de ses recrues

New-York, 17. — Les experts n'osent plus faire de pronostics sur les résultats du hockey car depuis le début de la présente saison les connaissances ont fait fausse route en plus d'une occasion et encore hier soir, au Madison Square Garden, les prophètes ont pu se rendre compte que les joueurs de hockey pouvaient leur jouer de vilains tours lorsque les Eperviers Noirs de Chicago ont infligé une défaite aux Rangers de Lester Patrick par un résultat de 3 à 2 alors que tout le monde s'attendait à voir le club new-yorkais remporter la palme sur les salariés du major McLaughlin.

La victoire du Chicago permet aux Eperviers de passer en tête de la Ligue Nationale avec un total de six points mais elle fut peu profitable au gérant Thompson car il a perdu les services d'Earl Siebert qui s'est rompu des muscles au genou droit alors qu'il vint en collision avec Bryan Hextall et le meilleur joueur de défense du Chicago devra rester inactif pendant trois semaines.

Chicago est sorti victorieux grâce à la tenue de ses nouvelles recrues, qui se sont surtout signalées à la dernière période en enregistrant les deux derniers points de la rencontre. Tous les points ont été comptés à la période finale, d'abord d'abord donné l'avantage aux Rangers sur une passe de Watson. Cinq minutes plus tard, Art Siebert égalait le score sur une passe de Gully Dahlstrom. Alex Shibicky redonna l'avantage aux Rangers avec l'aide de Mel Colville et Coulter, mais moins de deux minutes plus tard le score était encore égalé, cette fois par Hergesheimer, qui compta sur une passe de Cunningham. Doug Bentley a compté le point décisif quatre minutes plus tard sur une passe de Thoms.

C'était la quatrième partie sans victoire pour les Rangers. Hier soir, ils semblaient vouloir compter, mais un moment de faiblesse de Dave Kerr leur fit perdre toute chance possible. Kerr fut pris sur deux lancers de loin y compris celui de Bentley, qui entra dans le filet après avoir été tiré à trente pieds des buts.

Alignement des équipes:
CHICAGO — But, Karakas; défenses: Smith et Cooper; centre, Carse; ailes: Allen et Hergesheimer; substituts: Wiebe, Cunningham, Seibert, March, Gottselig, Thoms, Bentley, Dahlstrom et Deslats.

RANGERS — But, Kerr; défenses: M. Patrick et Coulter; centre, N. Colville; ailes: Shibicky et M. Colville; substituts: Heller, Watson, Hiller, L. Patrick, C. Smith, Pratt, Hextall, Pike et Barton.

Arbitres: Bill Stewart et Fred Stevenson.

Première période
Aucun point.
Pun.: Cooper et C. Smith.

Deuxième période
Aucun point.

Troisième période
1. Rangers, Hiller (Watson) 1.14
2. Chicago, Wiebe (Dahlstrom) 6.41
3. Rangers, Shibicky (M. Colville et Coulter) 8.35
4. Chicago, Hergesheimer (Cunningham) 10.20
5. Chicago, Bentley (Thoms) 14.40
Pun.: Wiebe et Hextall.

Providence battu à Indianapolis

Indianapolis, 17 (AP). — Les Capitales d'Indianapolis ont battu les Rouges de Providence par un score de 6 à 2 hier soir, dans les séries de la ligue Internationale-Américaine. Grâce à cette victoire Indianapolis se met sur un pied d'égalité avec Cleveland en tête de la section de l'Ouest de la ligue.

INDIANAPOLIS: Buts: Franks; défenses: Jones et Motter; centre: Brown; ailes: McDonald et Fisher. Subs.: Whitelaw, Bush, Lewis, Thomson, Hudson, Wilder, Douglas, Carveth, Deacon.

PROVIDENCE: Buts: Goodman; défenses: Raymond et Lesieur; centre: Shill; ailes: Wilson et Jarvis. Subs.: Doran, Giroux, Starr, Sherwood, Chad, Ambois, Carse.

Arbitres: McVeigh et Bradford.

Première période
1. Indianapolis: Bush-Brown 11.15
2. Indianapolis: Jones (Deacon-Hudson) 17.37
Aucune punition.

Deuxième période
3. Providence: Chad, (Starr, Doran) 9.02
4. Indianapolis: Motter, (McDonald-Brown) 10.15
Pun.: Bush, Doran, Jones.

Troisième période
5. Indianapolis: Douglas, (Carveth-Wilder) 6.11
6. Indianapolis: Fisher, (McDonald-Brown) 10.50
7. Indianapolis: Brown, (Fisher-McDonald) 11.17
8. Providence: Jarvis, (Shill, Wilson) 19.59
Aucune punition.

5. Boston, Bauer (Schmidt, Dumart) 5.3
6. Boston, Jackson (Cain, Clapper) 15.20
Pun.: Shewchuk, Lorrain.

Période supplémentaire
Pas de point.
Punition: Cain.

Composition des équipes:
BOSTON — But, Brimsek; défenses: Clapper et Shewchuk; centre, Schmidt; ailes: Bauer, Dumart, Substituts: Cain, Portland, Conacher, Cowley, Pettenger, Hollett, Hill, Jackson.

CANADIEN — But, Bourque; défenses: Wentworth, Buswell; centre, Haynes; ailes: Blake, Sands, Substituts: Drouin, Lorrain, Trudel, Barry, Gelliffe, Mantha, Robinson, Goupille, Young.

Arbitres: Mickey Ion, et King Clancy.

Pas de point. Pas de punition. Deuxième période

1. Canadien, Trudel (Goupille) 7.20
2. Boston, Clapper (Schmidt) 9.43
3. Canadien, Blake (Sands, Mantha) 18.15
4. Canadien, Blake (Sands, Haynes) 19.23
Punition: Portland.
Troisième période

Sherbrooke a raison de Shawinigan

Shawinigan, 17. — Les Cataractes, malgré tous leurs efforts, ont ushi un autre échec hier soir alors qu'ils étaient aux prises avec les Gilets Rouges de Sherbrooke dans une partie des séries régulières de la Ligue Provinciale Senior. Les locaux furent défaits par un résultat de 4 à 1 et occupent la dernière position de la ligue.

Les visiteurs ont presque toujours dominé. Il n'y eut pas de point à la période initiale et Forsey compta le premier à la deuxième. Le résultat fut ensuite égalé par Lavoie mais 8 minutes plus tard Harris donnait l'avantage à son club et comptait de nouveau 2 minutes plus tard. Au dernier engagement G. Roy compta l'unique point. Jack Forsey, Phil Patterson et Hank Harris furent les étoiles des visiteurs. Forsey a pris un but et décroché trois assistances. Paterson a obtenu trois assistances.

Grâce à sa victoire Sherbrooke est monté en deuxième position sur un pied d'égalité avec Valleyfield et Boston, qui étaient inactifs hier soir.

Composition des équipes:
SHAWINIGAN. — Buts: Courteau; défenses: Munday et Schmidt; centre: Crutchfield; ailes: Goulet et Delormier. Subs.: Davis, Carroll, Nemes, Bergeron, Lavoie, Gauthier, Landymore, Conway.

SHERBROOKE. — Buts: Dion; défenses: Bastarache et Piché; centre: Reeves; ailes: Ryan et G. Roy. Subs.: L. Roy, Maher, Peterson, Forsey, Harris, Cormier et Burke.

Première période
Pas de point.

Punitions: Munday, Maher 2, Crutchfield 2, Goulet, Ryan, Piché, Schmidt.

Deuxième période
1—Sherbrooke, Forsey 2.47
2—Shawinigan, Lavoie 4.18
3—Sherbrooke, Harris 12.10
4—Sherbrooke, Harris 14.40
Punitions: Gauthier, Piché, Schmidt, Munday, Harris, Ryan.

Troisième période
5—Sherbrooke, G. Roy 15.24
Punitions: Bastarache 2, Piché, Ryan, Lavoie, G. Roy.

Le hockey professionnel et amateur

Hier soir:—

LIGUE NATIONALE
Canadien 3, Boston 3.
Chicago 3, Rangers 2.

LIGUE INT. AMERICAINE
Indianapolis 6, Providence 2.

LIGUE PROVINCIALE
Saint-Hyacinthe 6, Lachine 4.
Sherbrooke 4, Shawinigan 1.

Ce soir:—
LIGUE SENIOR
Québec à Cornwall.
LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke à Québec.

Les classements

LIGUE NATIONALE
J. G. P. N. P. C. Pts
Chicago... 5 3 2 0 11 16 6
Canadien... 3 2 0 1 13 5 3
Toronto... 3 2 0 1 7 1 3
Detroit... 4 2 1 1 9 7 5
Boston... 4 1 2 1 7 11 3
Rangers... 4 0 2 2 4 6 2
Américain... 3 0 3 0 3 8 0

LIGUE INT-AMERICAINE
Section est
J. G. P. N. P. C. Pts
Springfield... 6 3 2 1 24 16 7
New-Haven... 5 3 2 0 11 13 6
Providence... 6 2 4 0 12 19 4
Hershey... 4 0 3 1 9 11 1
Philadelphie... 5 0 4 1 11 15 1

Section ouest
J. G. P. N. P. C. Pts
Indianapolis... 6 5 1 0 23 12 10
Cleveland... 6 5 1 0 20 13 10
Pittsburgh... 6 3 2 1 13 12 7
Syracuse... 6 2 4 0 10 17 4

LIGUE SENIOR
J. G. P. N. P. C. Pts
Québec... 4 3 1 0 17 12 6
Concordia... 3 2 0 1 12 8 5
Royaume... 3 1 1 1 7 8 3
Ottawa... 2 1 1 0 6 8 2
Cornwall... 4 1 3 0 10 12 2
Verdun... 4 1 3 0 15 19 2

LIGUE PROVINCIALE
J. G. P. N. P. C. Pts
St-Hyacinthe... 5 4 1 0 25 22 8
Lachine... 6 3 2 1 22 19 7
Sherbrooke... 5 3 2 0 21 16 6
Valleyfield... 5 3 2 0 15 16 6
x-Boston... 4 2 2 0 13 17 6
Québec... 6 2 3 1 22 18 5
Verdun... 4 1 3 0 15 15 2
Shawinigan... 5 1 4 0 10 20 2

x—A 3 points pour les victoires à l'étranger.

L'inauguration se fera dimanche

La ligue de hockey Intermédiaire de Montréal, qui est beaucoup renforcée cette année, fera son ouverture dimanche après-midi au nouvel Auditorium de Verdun alors que deux parties seront au programme. La première joute commencera à 2 h. 15.

Smoke Signal aurait couru sous de faux noms

Nelson Stewart, ancienne étoile du hockey qui s'intéresse maintenant au sport des Rois, a pu réaliser que tout n'est pas rose dans ce sport car récemment les officiers du Maryland Jockey Club décidèrent de mettre sous garde le coureur Smoke Signal, qui est la propriété du sportsman montrealais, à la suite des informations reçues que ce pur-sang aurait couru sous plusieurs noms sur les pistes des Etats-Unis et ils ont décidé de ne permettre à ce coureur de concourir tant que son cas n'aura pas été réglé.

L'accusation ne porte pas contre Nelson Stewart car lorsque Smoke Signal a couru sous le nom de George C. à Detroit, et Laddie Boy Ring, à Washington Park, le cheval n'avait pas encore été acheté par l'ancien joueur des Américains de New-York et l'on est porté à croire que son nouveau propriétaire ignorait que Smoke Signal avait été employé comme "ringer". Stewart a déclaré hier qu'il avait acheté le cheval d'A. Rudolph, de Cleveland, en janvier 1939. Il a payé \$1700. Il a dit qu'il ne savait pas que Smoke Signal avait été entré sous de faux noms. Il a ajouté: Si je l'avais su, je ne l'aurais pas acheté.

Les officiers du Maryland Jockey Club ont avisé les commissions du Michigan et de l'Illinois mais comme les saisons de ces Etats sont terminées on ne sait rien au sujet de leur attitude dans l'affaire. Ici, au Maryland, Smoke Signal a couru sous son propre nom mais le cas sera discuté par les commissaires du Jockey Club de New-York lundi prochain.

Frank Hastings, un entraîneur, comparaitra lundi à la réunion de New-York. Les officiers de Pimlico ont déclaré que Hastings leur avait donné une déclaration à l'effet qu'il avait réclamé Smoke Signal à Belmont Park en mai 1936, à la demande de Tom Malone, un entraîneur qui avait été banni du turf au Maryland.

Les commissaires de Pimlico ont dit que Smoke Signal avait plusieurs marques d'identification en dépit du fait qu'il soit enregistré au Jockey Club comme un cheval brun.

L'assemblée de l'Internationale

L'assemblée annuelle de la Ligue Internationale aura lieu le 27 de ce mois, à Newark, sous la présidence de Frank Shaughnessy et l'on entendra alors des pourparlers en vue de certaines transactions pour la prochaine saison.

Le club Montréal sera représenté par MM. Hector Racine, Ronéo Gauthier, respectivement président, vice-président et gérant du club et après la réunion les officiers des Rois yax se rendront à l'assemblée des ligues mineures qui aura lieu à Cincinnati les 4, 5 et 6 décembre.

On sait déjà que le club retournera à Lake Wales pour la troisième année consécutive au printemps prochain. Et de nouveau il jouera des parties d'exhibition avec les clubs Buffalo, Indianapolis, Newark, Toronto, Jersey City, Kansas City et peut-être aussi Nashville.

Billy Conn contre Gus Lesnevich

New-York, 17. — Billy Conn risquera son championnat mi-lourd du monde et ses chances de graduer rapidement dans la catégorie des poids-lourds, ce soir alors qu'il rencontrera Gus Lesnevich, aspirant du New-Jersey, au Madison Square Garden, dans un combat de 15 rondes.

Conn, le boxeur le plus habile au monde actuellement, rencontrera le plus dangereux rival de sa jeune carrière ce soir dans Lesnevich, qui possède les qualités mécaniques suivantes: rapidité, habileté, solidité, endurance, expérience et un formidable coup de poing. C'est pourquoi le combat de 15 rondes soulève un intérêt aussi considérable. Les paris se font en grand nombre et les cotations sont de 2 pour 1 en faveur du champion. Le promoteur Mike Jacobs prévoit une assistance d'environ 15,000 personnes et une recette approximative de \$60,000.

Entente conclue

Toledo, 17. — Une entente entre les Browns de St-Louis de la ligue de baseball Américaine et les Mud Hens de Toledo de l'Association Américaine sera complétée la semaine prochaine, d'après une déclaration de Waldo Shank, le président du club de l'Association Américaine.

Il déclara que Donald Barnes, le président des Browns, l'avait avisé que William Dewitt, le secrétaire

du club, se rendrait à Toledo la semaine prochaine pour compléter les arrangements.

Ambers obtient la décision

Hartford, Conn., 17. — Lou Ambers, champion du monde de la catégorie poids-léger, a remporté la décision contre Jimmy Vaughn, de Cleveland, dans un combat de 10 rondes disputé ici hier soir. Le championnat n'était pas en jeu. Ambers, pesait 138 1-2 lbs et Vaughn 136 lbs.

M. Daladier part subitement pour Londres

Deux alertes dans le midi de la France

PARIS, 17. (A.P.) — Le premier ministre Edouard Daladier est parti subitement pour Londres aujourd'hui afin d'assister à une réunion du conseil supérieur de guerre allié. La réunion aurait été convoquée afin d'étudier les questions économiques que soulève la guerre. Une réunion du cabinet français qui avait été convoquée pour ce matin a été remise à plus tard.

On signale deux alertes contre les bombardements aériens aujourd'hui dans le midi de la France. Il y a eu alerte à Marseille à 11 h. 35 et alerte à Lyon à 9 h. 30. On n'a pas divulgué la cause de ces alertes.

Le bulletin de guerre du haut-commandement français est très bref ce matin: "Nuit calme sur toute l'étendue du front".

Lycées tchèques occupés par des Chemises noires

PRAGUE, 17. (A.P.) — Les lycées tchèques et l'école technique de l'Université Karlov ont été occupés ce matin par des détachements de Chemises noires nazies et environ 1,200 étudiants, garçons et filles, ont été mis dans des autobus. On ne connaît pas le motif de cette intervention des Chemises noires et la ville de Prague semblait calme à midi. On sait que quelque 2,000 étudiants tchèques ont manifesté mercredi dernier contre le gouvernement du protectorat de Bohême-Moravie.

Au moins 15 navires finlandais détenus dans des ports allemands

HELSINGFORS, 17. (C.P.-Havas) — On apprend actuellement qu'au moins quinze navires finlandais sont actuellement détenus dans des ports allemands. La plupart de ces navires ont été capturés au large de la côte suédoise. Les Finlandais se plaignent de ce que leurs navires soient détenus beaucoup plus longtemps qu'il n'est nécessaire pour fins de contrôle de la contrebande de guerre.

L'avance japonaise

HONGKONG, 17. (A.P.) — Les Japonais annoncent aujourd'hui que leurs troupes qui sont débarquées à quelque 45 milles à l'ouest du port de Pakhoi dans le Kouangtong occidental progressent rapidement et qu'elles sont parvenues à Yamsien, à 25 milles de la frontière du Kouangsi. L'objectif des Japonais serait de traverser les provinces de Koungsi et de Yunnan afin de couper les communications du gouvernement chinois avec l'Indochine française et la Birmanie anglaise.

Les Chinois affirment que les troupes de débarquement japonaises ont rencontré une résistance obstinée et qu'elles n'ont pu s'avancer à l'intérieur.

Si le président Roosevelt demandait aux deux camps de préciser leurs buts de guerre

Madrid et Rome s'intéressent à l'intégrité territoriale de la Belgique et des Pays-Bas

Berlin, 17. (A.P.) — On apprend de sources allemandes autorisées qu'une offre de médiation générale du président Roosevelt des Etats-Unis n'intéresserait pas l'Allemagne à l'heure actuelle. L'introduction de la restauration autrichienne dans le débat par la France, dit-on, indique bien que les Alliés estiment faibles leurs négociations de paix. Si cependant le président Roosevelt demandait aux deux camps de préciser leurs buts de guerre afin de trouver une base commune de médiation, ajoute-t-on, il est très probable que l'Allemagne se rendrait à sa demande.

Bruxelles, 17. (C.P.-Havas) — On apprend aujourd'hui de sources belges bien informées que les gouvernements de l'Italie et de l'Espagne ont récemment avisé l'Allemagne par les voies diplomatiques ordinaires qu'elles s'intéressent à l'intégrité territoriale de la Belgique et des Pays-Bas. Ces représentations auraient été faites lorsque s'est répandue la rumeur d'une invasion allemande de ces deux pays.

Première alerte dans le nord du pays de Galles

La "Royal Air Force" a perdu 165 hommes depuis le début de la guerre

Londres, 17. (C.P.) — Les canons anti-aériens ont été en jeu aujourd'hui dans le Cheshire à l'apparition d'un avion qui ne s'était pas identifié. C'était la première alerte depuis le début des hostilités dans l'ouest de l'Angleterre et dans le nord du pays de Galles. L'alerte n'a duré que quelques minutes.

Un avion allemand a également survolé aujourd'hui les îles Shetland qui ont été l'objet d'une attaque aérienne lundi dernier, mais il n'a pas jeté de bombes.

Londres, 17. (C.P.) — Le ministère de l'aviation a publié hier sa dixième liste de victimes: elle renferme les noms du pilote E. W. Allison, de Brantford, tué en service actif, du pilote D. F. Elliott, de Vancouver, qui manque à l'appel, et du pilote R. M. Coste, de Calgary, qui serait prisonnier de guerre. La "Royal Air Force" a perdu depuis le début de la guerre 165 hommes tués au cours d'engagements ou dans des accidents.

"Si je n'aime, je ne suis rien"

Demain, le "Devoir" commencera la publication du beau récit de Berthe Bernage: "Si je n'aime, je ne suis rien". Dites-le à vos amis.

Propagande antianglaise en Suisse

Bâle, Suisse, 17. (A.P.) — Un avion allemand a pénétré aujourd'hui à une distance de 60 milles à l'intérieur du territoire suisse et jeté des feuillets de propagande anti-anglaise imprimés en français dans la région qui s'étend de Bâle à Zug.

Avion allemand au-dessus de Gand

Bruxelles, 17. (A.P.) — On rapporte que les canons anti-aériens ont fait feu aujourd'hui sur un avion allemand qui aurait survolé la ville de Gand à une hauteur de quelque 18,000 pieds. On ne croit pas que l'avion ait été atteint. Un avion anglais a atterri hier en territoire belge et les trois aviateurs qui le montaient ont été internés.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Le cardinal Villeneuve rétablit le sens exact de l'élection du 25

Portant la parole devant le "National Press Club", à Washington, l'archevêque de Québec déclare que le vote québécois ne doit pas être interprété comme un vote en faveur de l'impérialisme, de la Grande-Bretagne et de la France, mais simplement de l'unité canadienne — "Nous combattons pour la civilisation chrétienne" — Il met fin aux rumeurs de l'établissement d'un Etat séparatiste "sous l'influence de l'Eglise catholique" — "Les relations cordiales entre les Etats-Unis et le Canada constituent une grande leçon pour l'Europe"

L'Etat représenté au déjeuner

Voici une traduction, faite sous toute réserve, et d'après une dépêche en anglais de l'Associated Press, de la substance de la causerie faite, hier midi, à Washington, devant le National Press Club, par Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Dans une partie de cette causerie, Son Eminence fait allusion à l'élection du 25 octobre dernier dans la province de Québec, alors que le gouvernement de l'Union Nationale, dirigé par le premier ministre Duplessis, a été renversé par le parti libéral dirigé par M. Adélard Godbout.

Le cardinal affirme, toujours selon l'Associated Press, que le vote donné par l'électorat du Québec "ne doit pas être interprété comme un vote en faveur de l'impérialisme, ni comme un vote en faveur de la Grande-Bretagne et de la France, mais simplement comme un vote en faveur de l'unité canadienne".

Le cardinal rappelle qu'on a voulu voir dans la réponse du Canada français (le 25 octobre dernier) "le geste interraciel le plus généreux dans l'histoire canadienne". Et si on a ainsi qualifié ce geste, ce serait dû, selon certains, au fait que les Canadiens français auraient rarement reçu, en vérité, un traitement tel que celui qu'ils donnent aujourd'hui au Canada tout entier.

Dans l'opinion de Son Eminence, les Canadiens de langue française, qui qu'on puisse dire d'eux, sont, outre des Français et des Catholiques, de véritables Canadiens de l'espèce la plus solide enracinée qu'elle est depuis trois siècles.

Le Primat de l'Eglise canadienne affirme que le Canadien français mérite qu'on le traite comme tel (i.e. comme Canadien véritable de la plus solide espèce) et non qu'on lui donne à contre-cœur ce qu'il croit être son propre patrimoine: sa langue, sa religion, sa famille et ses traditions raciales.

Pas de mouvement séparatiste ni fasciste

Dans une autre partie de sa causerie, le cardinal Villeneuve met fin à certaines rumeurs circulant à l'extérieur du Québec, à l'effet qu'il y aurait, dans la province de Québec, un mouvement destiné à établir un Etat séparatiste (i.e. hors de la Confédération) et que l'influence dominante dans cet Etat éventuel serait confiée à l'Eglise catholique. Le cardinal rappelle qu'il a cherché lui-même, dans un

discours récent, à mettre fin à ces commérages malveillants. "Il n'y a pas, dit-il, l'ombre de la vérité, dans les rumeurs auxquelles je viens de faire allusion. Il n'y a dans la province de Québec ni mouvement séparatiste ni mouvement fasciste."

Pour la défense de la civilisation chrétienne

Son Eminence réaffirme la loyauté des Canadiens français envers la Couronne britannique et envers le Canada. Parlant de la participation du Canada à la guerre, le cardinal-archevêque de Québec précise que la nation canadienne combat pour la défense de la civilisation chrétienne. Il condamne vigoureusement la Russie athée, et l'Allemagne néopaienne.

Les relations américano-canadiennes sont une grande leçon pour l'Europe

Le cardinal Villeneuve s'est plu à se réjouir des cordiales relations qui existent entre les Etats-Unis et le Canada et qui constituent, selon lui, une grande leçon pour l'Europe.

L'éminent prince de l'Eglise souligne que les Etats-Unis et le Canada ne sont séparés ni par une ligne Maginot ni par une ligne Siegfried mais par une frontière non fortifiée de 3,000 milles. Américains et Canadiens doivent être reconnaissants à Dieu de bénéficier de telles relations mutuelles amicales et doivent espérer qu'elles continueront.

Hauts représentants de l'Etat parmi les convives

Les dépêches de l'Associated Press et de la Canadian Press signalent que plus de deux cents convives assistaient à ce déjeuner offert en l'honneur du cardinal Villeneuve. On remarquait, entre autres, dans l'assistance deux représentants de l'Etat: M. James A. Farley, ministre des postes aux Etats-Unis, et M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat.

On a remarqué que le cardinal Villeneuve parlait facilement l'anglais et que, à l'exemple du cardinal Pacelli (aujourd'hui le Pape Pie XII) lorsqu'il fut reçu par le National Press Club en 1936, Son Eminence ne portait pas sa soutane cardinale, mais le simple collet romain.

Une marine polonaise qui ferait la patrouille dans la Baltique

LONDRES, 17. (C.P.) — Le premier ministre du gouvernement polonais en exil, le général Ladislas Sikorski, a fait entrevoir aujourd'hui aux marins polonais qui combattent avec la flotte anglaise l'espoir d'une future marine polonaise qui fera la patrouille dans la Baltique. Le général Sikorski s'est rendu aujourd'hui dans un port écossais avec l'ambassadeur de Pologne en Grande-Bretagne, le comte Edouard Raczyński, pour décorer une vingtaine d'officiers et de marins polonais qui sont distingués. Il a loué la bravoure des marins polonais qui ont réussi à conduire leurs navires de la Baltique infestée d'ennemis aux rivages amis de la Grande-Bretagne en leur demandant de se montrer dignes de l'hospitalité de la plus grande flotte du monde, la flotte anglaise.

Funérailles du Dr Bélanger

Ce matin, à l'Eglise de l'Immaculée-Conception, ont eu lieu les funérailles du Dr J.-I. Bélanger.

La levée du corps fut faite par le R. P. Louis Mailliot, S.J. M. l'abbé R.-D. Macdonald, curé de Saint-Marc de Vanier, et coudé du défunt, a chanté le service, assisté des Pères Armand Porcheron, S.J., comme diacre, et Joseph Payne, S.J., comme sous-diacre.

Le deuil était conduit par son fils, M. Roland Bélanger; ses gendres, M. André Demers, avocat; M. Roger Fleury; ses frères, MM. Achille et Edmond Bélanger; son beau-frère, M. J.-B. Perron; ses neveux, MM. Léopold Bélanger, Albert et P. Bélanger et Roger Bélanger.

Dans le cortège on remarquait: MM. les juges J.-L. Saint-Jacques, L. Philippe Demers, Joseph Demers, les docteurs F.-A. Fleury, P.-B. Fleury, Ernest Lauzon, Albert Surprenant, A. Brossard, J.-Ernest Bélanger, Léopold Bélanger, J. Saint-Denis, J.-R. Picard, W. Descoeurs, J.-E. Gagné, J.-L. Guilbert, J.-L. Prud'homme, J.-A. Pesant, MM. A. Sylvestre, Armand Poupard, C.-A. Hémond, Gérard Michaud, Georges Ducloux, J.-A.-E. et Roland Michon, Paul et Maurice Fleury, Gérard Archambault, A. Boutin, J.-Elias Michaud, Robert et J.-A. Gaudin, J.-A. Constantin, E. Leblanc, A. Roy, J.-O. Pharaud, R.-Z. Beaulne, J.-A. Savard, Joseph Denias, E. Tessier, W. et C. Crawford, F. David, Paul

Rousseau, F. Beaudoin, A. Bédard, F. David, W. Dupont, J.-N. Vadeboncoeur, O. Laverdure, A. Sansregret, R. Tourangeau, J.-O. Boulterice, J.-A. Leblanc, E. Paquin, L. Leblanc, L. Bonin, A. Trépanier, A. Plamondon, C. Boucher, R. Mongenais, A. David, L. Bolduc, E. Giroux, G. Paris, A. Aubry, R. Tessier, L.-P. Raymond, C.-E. Courchesne, E. Larin, H. Pion, Emile Lambert, J.-R. Poirer, E. Charbonneau, L. Cardinal, H. Bachand, J.-A. Deneault, J. Danault, J.-R. Berthelieu, J.-W. Cartier, D.-E. Pelletier, Charles Ferreau, M. Lionel Quesnel, Jean Leboeuf, J.-L. Bergeron, H. Charrette, Joseph Dugal, C. Valois, Eugène Sansfaçon, L. Galarneau, E. Saint-Aubin, A. Mainville, J.-G. Blouin, Georges Bertrand, A.-J. Duvalière, J.-E. Ouimet, R. Lalonde, Z. Guérin, E.-M. Thériault, E. Mondéard, A. Cournoyer, J.-B. Chastenet, R. Lambert, Roger Grothé, B. Lacoste, Paul Fleury, P.-C. Venne, P. Lachapelle, Urie Lamarque, V. Lesage, E. Chevalier, L. Marcolle, G. Blouin, A. Mainville, J.-L.-A. et J.-E. Bédise, R. Lebel, L. Laberge, Roméo Décarie, Maurice Beaudoin, J.-O. Rochon, H. Briceault, F.-D. L'Orange, R. Reid, L. Léonard, Narcisse Venne, Arthur Gagné, J.-A. Tardif, J.-M. Gladu, Gaston Rivest, R. Ledoux, R. Dufresne, E. Fullum, J.-E. Roch, H. Duval, J.-E. Magnan, J.-A. Larose, F. Martin, O. Morin, E. Rodrigue, Lucien Bonin, André Gagné, J.-G. Caron, A.-J. Gosselin, G. Paré, Georges Paris, G. Bédard, G. Richard, J.-F.-E. Michaud et plusieurs autres.

L'assistant du procureur général

Ce serait Me Léopold Desilets — Me Edouard Asselin occuperait une autre fonction importante

Les substituts à Montréal et à Québec

Québec, 17. (D.N.C.) — Hier soir, les arrêtés ministériels n'avaient pas encore été signés. On donne cependant comme certaine la nomination de Me Léopold Desilets, c.r., comme assistant-procureur général. Me Edouard Asselin, qui occupait ce poste, serait invité à remplir une autre fonction importante au département du procureur général.

Deux substituts juniors du procureur général ont été nommés pour Québec. Ce sont Me Jean Lesage et Me Paul Roy.

Comme M. Godbout l'a déclaré l'autre jour aux journalistes, le gouvernement entend établir le principe que les juniors soient véritablement de jeunes membres du Barreau.

Outre M. Fautoux, les substituts sont MM. Omer Legrand et John Long. Les juniors sont MM. Antoine Sénécal, Jean Tellier, Alan McNaughton, Marcel Gaboury, Claude Prévost, Lucien Béliveau et René Larivée. MM. Fautoux et Sénécal sont deux anciens substituts du procureur général.

Me Gérard Fautoux

Me Gérard Fautoux est âgé de 39 ans. Il est le petit-fils de l'ancien premier ministre Mercier, neveu de feu Honoré Mercier, ex-ministre des Terres et Forêts dans le gouvernement Taschereau, neveu de sir Lomer Gouin. Il est le fils de Dr Honoré Fautoux, et d'Hélène Mercier. Il a fait ses études au séminaire de Québec, au collège St-Marie et à Sudbury. Admis au barreau en 1924, il a été nommé conseil du roi en 1931. Il fit d'abord partie de l'étude légale Monty, Durand, puis devint l'associé de son oncle, M. Honoré Mercier, et il fait maintenant partie de l'étude Blain et Fautoux. Au temps du gouvernement Taschereau, M. Gérard Fautoux était substitut du procureur général.

Me Omer Legrand

M. Legrand est né en août 1892. Il a fait ses études chez les MM. de St-Sulpice, au collège de Montréal. Admis au barreau en 1915 et créé conseil du roi quelques années plus tard. Membre du conseil du barreau en 1928-29 et examinateur pour le Barreau de la province de Québec, de 1930 à 1933. Associé légal de Me Hector Perrier pendant dix ans. Il pratique seul depuis trois ans. Il a été éditeur de la Revue de Jurisprudence pendant 15 ans.

Au temps du régime Taschereau il était avocat de la Commission des liqueurs.

Me John Lang

Il est âgé de 40 ans, et a fait ses études au Mont-St-Louis et à l'Université McGill. En 1917, à l'âge de 17 ans, il s'enrôla et il est actuellement lieutenant-colonel, commandant de G.O.T.C., du collège Loyola. Reçu avocat en 1924, a été candidat libéral dans Westmount à l'élection de 1936.

Me Alan MacNaughton

Fils de D.-L. MacNaughton, le nouveau substitut est le neveu de sir Alan Aylesworth, sénateur, et fut ministre de la Justice dans le gouvernement Laurier. Fit d'abord partie de l'étude légale Perron, Vallée et Perron, en 1930, puis de l'étude Vallée, Vien, Beaudry et Fortier en 1931, et de l'étude Vallée Fortier, Létourneau et MacNaughton en 1933, il est maintenant associé avec Me Raymond Noël, depuis janvier 1938.

Me Jean Tellier, C.R.

Frère de Me Edouard Tellier, C.R., organisateur en chef du parti libéral dans la province de Québec. A fait ses études au séminaire de Québec et à l'Université de Montréal. Licencié en sciences politiques, économiques et sociales de l'U. de M. Secrétaire du Club de Réforme pendant plusieurs années, et en 1931 président de l'Association de la Jeunesse libérale. M. Jean Tellier est lieutenant-colonel, il est l'ancien officier commandant du Régiment de Joliette et sur la réserve des officiers. Il a la médaille du jubilé de Georges V et la médaille du couronnement de Georges VI.

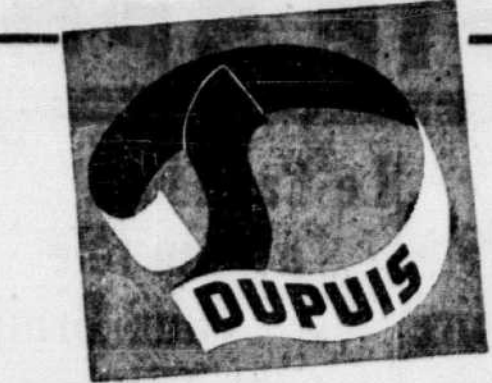
Me Claude Prévost, C.R.

Fils de feu Jean Prévost, C.R., ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries dans le gouvernement Gouin, et neveu de feu Fernand Rinfret, ministre dans le gouvernement King. Il est né en 1909 à St-Jérôme, et a fait ses études au collège St-Marie, et à l'Université de Montréal. Il fut avocat de la Commission des Liqueurs au temps du gouvernement Taschereau, est ancien président de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal, et ancien vice-président de l'Association libérale du Canada du 20ème siècle.

Fut d'abord associé de l'étude légale Hyde, Ahern, Perron, Puddicombe et Smith. A étudié le droit international à la Sorbonne en 1937 et a, depuis, ouvert un bureau.

Me Antoine Sénécal, C.R.

M. Sénécal est né à Montréal, et a fait ses études au collège Sainte-Marie et à l'Université de Montréal. Fut d'abord associé de M. Théodule Rhéaume et R. L. Calder. Au



HEURES D'AFFAIRES:
9 A.M. à 5.30 P.M.
OUVERTS
LE SAMEDI SOIR
JUSQU'À 10 HEURES.

ARRIVEE DU PERE NOEL SAMEDI



STELLAGRAMME

PARC DES LAURENTIDES,
vendredi, 17 novembre, 1939.

GARÇONS, FILLETES,

l'arrive demain aux grands magasins DUPUIS. Je passe la nuit dans ce parc à ranger mes ETRENNES. Je repartirai dès l'aurore pour arriver à 9 h. 30 a.m. chez DUPUIS. A demain.

PERE NOEL.

Venez voir le PERE NOEL

Il remettra à chaque enfant une jolie bonbonnière-souvenir. — ENTREE .05

LA FEE DES ETOILES

a pour chacun et chacune une grosse boîte-surprise. ENTREE .25

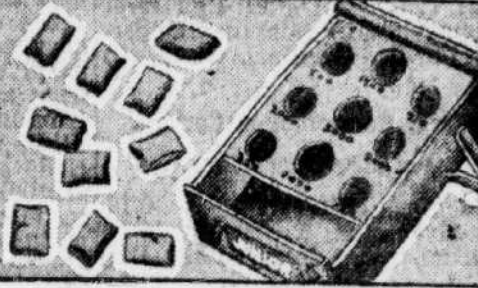
Ce soir à 7 h. 30, CHLP, aux écoutes pour la présentation du "PETIT CHAPERON ROUGE" par les artistes du PETIT THEATRE DUPUIS, sous la direction de madame A.-M. Gélina-Gagnon.

AU ROYAUME DES JOUETS — DUPUIS — sous sol (De Montigny)

Sacs de sable

Un jeu populaire. Fabrication solide. Bois fini naturel, cotés émaillés rouge.

Avec 10 sacs de sable .98



Landaus de la poupée

Métal solide environ 16" x 8". Côtés à dessins en relief. Capote 4 bras. Roue 7" de diamètre fini caoutchouc.

Hauteur du guidon 23 pouces. 2.25

Jeux de casse-tête "Windsor"

Carton épais et durable. 12 sujets. Environ 20" x 16".

AU COMPLET .49

AU ROYAUME DES JOUETS — DUPUIS — sous sol (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

aujourd'hui associé à Alexandre Chevalier.

Me Marcel Gaboury

Fils de L.-J. Gaboury, ancien sous-ministre des postes, a été un des orateurs libéraux marquants. Il a fait ses études au Mont-St-Louis et au collège St-Marie, puis à l'Université de Montréal, reçu avocat en 1925. Fut d'abord associé de M. Grankshaw, puis de MM. Almond, Michaud et Lemay. A été substitut pour le gouvernement fédéral. Ancien directeur de l'Association de la Jeunesse libérale, et directeur de la St. Lawrence-St. George Liberal Association.

Me Lucien Larivée

Il est âgé de 25 ans. Né à Montréal. Études au collège de Montréal, au séminaire de philosophie, et à l'Université de Montréal. A l'Université, il a remporté le prix Leduc sur la procédure en droit criminel. Premier aux examens universitaires, licencié en loi. Il est l'archiviste de l'Opinion libérale et avocat légal de l'Association libérale St-Denis-Dorion.

Me Lucien Béliveau

Né à St-Célestin, comté de Nicolet, en 1901, a fait ses études au collège de Nicolet, au collège de Montréal et à l'Université de Montréal. Reçu avocat en 1926, est devenu associé de Me Antoine Sénécal. Candidat libéral contre M. William Tremblay en 1936, dans Maisonneuve, et a été organisateur en chef de M. J.-Emile Dubreuil, député de Jeanne-Mance, en octobre dernier.

Cherchez-vous un imprimeur?

ADRESSEZ-VOUS A

L'Imprimerie Populaire, Limitée

éditrice du journal

LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie
CARTES DE VISITE
Travaux de Ville
Menus — Têtes de lettres
Faire-part — Factures
Prospectus — Programmes
LIVRES — AFFICHES
Catalogues — Brochures
Périodiques — Journaux

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

430, Notre-Dame est, MONTREAL
*Téléphone: BELair 3361

Articles pour hommes

Complets — Paletots — Chapeaux — Cravates, etc.

GEO. DUCHARME,
chef du rayon.

Téléphone:
HARbour
8191

HAS DESJARDINS & C
LIMITÉE
FRANÇOIS DESJARDINS, président

— 1170 —
rue St-Denis
près
Dorchester

Articles pour MM. du clergé

Douillettes — Chapeaux romains et autres.

LOUIS DUBORD,
chef du rayon.